

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

75e ANNEE No. 18

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

VENDREDI, 1er JUILLET 1927

AU CONGRES DE L'A. C. J. C.

IL COMMENCE AUJOURD'HUI MEME, A SAINT-HYACINTHE. — SUJET A L'ETUDE: L'EPARGNE. — MGR DE SAINT-HYACINTHE ET L'A. C. J. C. — CE QU'EST L'EPARGNE.

Le troisième Congrès général de l'A. C. J. C., s'ouvre aujourd'hui même à Saint-Hyacinthe, et durera trois jours. Comme chacun sait, on y étudiera l'épargne, aux trois points de vue individuel, familial et national. Sa Grandeur Mgr Fabien - Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, écrivait à son clergé, il y a quelques semaines, sur le Congrès et le sujet qui y sera mis à l'étude, une importante lettre circulaire. Nous ne croyons pouvoir mieux faire, à l'occasion de l'ouverture du Congrès, que de redonner ici quelques extraits de cette lettre de Mgr de Saint-Hyacinthe:

L'Association catholique de la Jeunesse canadienne, écrit Mgr de Saint-Hyacinthe, poursuit près de nos jeunes gens son travail de formation religieuse et sociale. Depuis vingt-trois ans, à des dates très rapprochées, elle organise des congrès, où elle met au programme des sujets extrêmement pratiques. Dans ces réunions d'études, elle veut surtout orienter ses membres vers l'apostolat. C'est même là une des caractéristiques de cette association d'éveiller l'attention et d'amener les hommes d'œuvres à étudier et à discuter les questions les plus vivantes et des plus urgentes de notre temps. Souvent elle a joué le rôle de précurseur et a donné le branle à de puissants mouvements sociaux. Il est juste de le reconnaître et de lui en donner crédit.

Cette année, le Conseil central de l'Association a choisi notre ville pour la tenue de ses assises. Ce sera le deuxième congrès de Saint-Hyacinthe, en 1916, on y venait étudier l'agriculture; cette fois, le premier, deux et trois juillet, on examinera l'importante question de l'épargne, sous le triple aspect, individuel, familial et national.

Le deuxième congrès de l'Association catholique de la Jeunesse à Saint-Hyacinthe étudiera l'épargne. Je crois bien inutile d'insister sur l'importance de ce sujet. Vous y voyez trop aisément un moyen d'apostolat pour qu'il soit opportun de vous en entretenir. Cependant quelques idées directrices pourraient rendre service et je me permets de vous les transcrire dans cette lettre.

Dans l'étude de l'économie sociale, il faut envisager les biens matériels sous trois aspects différents: la production, la répartition et la consommation. La consommation c'est l'utilisation ou l'emploi rationnel et judicieux, sage et économique, des biens matériels. Si dans l'usage des choses on cherche à en tirer la plus grande utilité possible, on a l'économie proprement dite; si on veut au contraire en différer l'emploi, afin d'en obtenir des fruits plus abondants ou de meilleure qualité pour soi-même et pour la société, on a l'épargne.

L'Association catholique a mis l'épargne seule à son programme. Mais comme l'économie et l'épargne vont aisément de paire, je pense que l'on parlera bien un peu des deux soit parce que l'économie est épargniste, ou que l'épargniste est économique, soit parce que le meilleur moyen de faire de l'épargne c'est de pratiquer l'économie.

L'épargne, de quelque façon qu'on la pratique, c'est toujours une consommation différée, une capitalisation, une mise de valeur en réserve. Ainsi l'ouvrier fait de l'épargne, s'il met chaque semaine quelques sous de côté pour les jours de sa vieillesse; ainsi le père de famille fait de l'épargne, s'il paie les frais nécessaires pour la formation physique, intellectuelle et morale de ses fils; parce que l'un et l'autre diffèrent la consommation de leurs biens, afin d'en retirer des fruits meilleurs et plus abondants.

Chez tous les civilisés et à toutes les époques, l'épargne s'impose. La prudence en fait une nécessité. Le Sage nous averti qu'il y a un temps pour tout et qu'on ne peut pas toujours planter ni toujours récolter. De nos jours, l'épargne s'impose d'une façon très particulière à toutes les classes à cause de l'instabilité des positions sociales et de la fréquence des revers de fortune. Cependant deux groupes d'hommes sont singulièrement obligés de pratiquer l'épargne; je veux dire les ouvriers des villes et les agriculteurs. Sans cette habitude de l'épargne, ils n'éviteront pas les tristes effets de leur imprévoyance. Un jour ou l'autre ils seront réduits à la misère et à l'indigence.

Quand il est question de consommation ou d'usage des biens terrestres, il y a toujours deux excès à éviter: l'avarice et la prodigalité.

L'avarice, dont il n'est pas question ici, se présente comme une faiblesse individuelle et ne prend pas souvent l'allure d'une plaie sociale. Ils seront toujours relativement rares ceux qui aiment l'argent pour l'argent, pour le plaisir d'accumuler leur trésor. Ce sont de bien pauvres gens que le Saint-Esprit qualifie d'idolâtres. La prodigalité est chose plus grave, parce qu'elle est souvent un désordre social; elle se rencontre partout, chez les jeunes et chez les vieux, chez les riches et chez les pauvres. Ceux qui dépensent intérêt et capital, ceux qui gaspillent salaire et revenus sous la masse et la prodigalité est devenue une plaie sociale. Il faut donc éviter cet excès, y remédier, et pour cela pratiquer l'épargne.

FABIEN-ZOËL, EV. DE SAINT-HYACINTHE.

En marge des événements

Ressources naturelles

Le Soleil, de Québec, rappelle les gigantesques ressources du Canada. Les provinces de l'Ouest dit-il, produisent chaque année quelque 600,000 boisseaux de blé, et l'on n'a ensemencé, jusqu'ici, qu'un cinquième de nos 300,000,000 d'acres de terre arable. La forêt vient après l'agriculture; on ne sait au juste l'étendue de la forêt canadienne, mais l'on estime, qu'environ un quart du territoire national, soit 600,000,000 d'acres, est boisé. L'énergie électrique est surabondante, les usines génératrices que nous avons donnés déjà 30,000,000 de chevaux-vapeur. Le Canada est encore l'un des premiers pays du monde pour la production minière, les pêcheries, le commerce des fourrures.

Du divorce

La proportion des divorces grandit, avec une rapidité alarmante. Il y a longtemps que le clergé catholique a, sur ce point comme sur d'autres, jeté le cri d'alarme. Les évêques protestants se mettent actuellement de la partie, avec non moins de vigueur. L'évêque anglican de Toronto disait récemment, au synode de son église: "L'augmentation alarmante de 10 pour cent dans le nombre des divorces au Canada, en 1926, représentant 608 divorces accordés au cours de l'année, dont plus de 100 en Ontario, doit nous inquiéter beaucoup, particulièrement si nous nous rappelons que ces chiffres ne comprennent pas le grand nombre de divorces obtenus aux Etats-Unis, par des personnes mariées au Canada. A moins que ce mal ne soit enrayer, cet état de choses menace de frapper à la racine l'ordre social et le bien être domestique ordonné par Dieu".

Pétards et discours

Aujourd'hui, fête de la Confédération canadienne. Grandes manifestations par tout le pays, parade bruyantes, fanfares, discours et rafraichissements, pétards et discours, feux d'artifice, discours et pétards, courses de chevaux et discours... Pourtant, il semblait que pour nous, Canadiens-français, rien n'était moins drôle que ce soixantenaire de la Confédération. En quoi le régime, par exemple, nous fut-il si favorable, si avantageux? Comme le rappelait récemment l'ACTION FRANÇAISE, de Montréal.

"Dans huit provinces canadiennes sur neuf, les minorités françaises brimées par les majorités anglaises, molestées dans l'exercice de leurs droits scolaires, ou n'obtenant, au lieu de la pleine justice, qu'une chiche tolérance; dans tous les services fédéraux, en dépit de ses droits officiels à l'égalité juridique et politique, la langue de second rang, bannie de la monnaie et des timbres-poste d'un Etat bilingue."

H. B.

La première éducation

Son influence sur toute la vie

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus ambitionna, dès le berceau, de devenir une sainte. Vers l'âge de trois ans, elle comptait sur un chaquet les petits sacrifices de chaque jour. Sans parler de la grâce, elle était secondée dans ses mortifications précoces par les personnes qui l'élevaient. Elle devait demander la permission à Pauline, sa "petite mère", même pour sortir avec son père. Ce père sage ne permettait jamais à ses enfants la lecture des journaux. L'autorité était douce, mais ferme et minutieuse. On ne passait à l'enfant aucune imperfection. Comment parvint-elle de bonne heure à dompter ses penchants déréglés? Elle nous dit et nous répète qu'elle le dut tout d'abord à une éducation première minutieusement attentive. D.

La petite école du rang

Nous reproduisons de l'Enseignement Primaire le récit suivant qui nous met au courant d'une très louable initiative de la commission scolaire de Saint-Casimir de Portneuf.

Cet exemple d'embellissement scolaire est à suivre. Il n'est aucunement question ici d'un miracle, chers lecteurs; il s'agit d'une réalité bienfaisante, d'une initiative qui dénote du sens commun, du patriotisme agissant et qui révèle un état d'esprit digne de la plus haute admiration!

Il s'agit d'une commission scolaire, celle de Saint-Casimir de Portneuf, qui vient de décider unanimement de faire le grand ménage des terrains scolaires de ses neuf écoles. Il est arrivé déjà à ceux qui parcourent les rangs à la campagne de se trouver en face d'une petite école triste et terne, qui n'a jamais connu la chaux ou la peinture, aux vitres brisées... Et qui de vous n'a jamais vu cette école construite à deux pieds de la route, dans la poussière et dont la façade reçoit la vase et l'eau sale projetées par les voitures du chemin? Et, pour rendre plus triste la dite école, voilà que la nature s'en mêle: alors c'est l'herbe St-Jean, les chardons et jusqu'au pissenlit — sauf votre respect... — y trouve le tour d'y vivre.

Il n'y a pas de danger que les habitants de Saint-Casimir, commissaires d'écoles, perdent leur bonne réputation avec des exhibits de la sorte. Il a suffi de vingt minutes de discussion, dimanche le 21 avril, pour qu'on se rende à l'avis de Napoléon-Côme Tessier, secrétaire de la commission, à savoir qu'on ferait du nouveau dans la paroisse cette année.

— C'est le grand ménage qu'on va faire... assure notre ami Tessier.

— De quoi s'agit-il, demande Casimir Rivard, commissaire d'école du Rapide-St-Anne, qui a l'oeil à tout?

— "C'est en regard de nos écoles qu'on doit conserver en bon état, assure Napoléon-Côme et c'est surtout pour nos enfants aux quels on doit donner l'exemple de l'ordre et de la propreté; enfin quoi? c'est pour faire mieux que les autres, comme le curé l'a dit en chaire".

Conclusion, tous, sans exception, votent donc des fonds pour blanchir toutes les écoles et peinturer l'encadrement des châssis; ensuite toutes les écoles seront entourées d'une bonne clôture carreautee.

Ce n'est pas tout: On plantera des arbres sur tous les terrains scolaires et des "bouquets" qu'on protégera contre l'espéglerie des enfants.

"Une fois parti, on pourrait faire autre chose" dit Liboire... "Un de mes enfants a contracté une maaldie en buvant, à l'école, dans la tasse commune dont se servent tous les enfants à l'école. Si vous voulez dire comme moi "faut que ça cesse"... et je propose qu'on achète 'en gros' deux cents petites tasses en aluminium afin que chaque enfant ait la sienne pour boire. C'est cinq sous la tasse pour régler cette question."

Liboire, traitant d'hygiène, devient si éloquent que sa suggestion reçut l'approbation de tous ses confrères effrayés des désastres et des épidémies du ci et de ça prédit par notre hygiéniste du rang si ça ne changeait pas...!

Pour couronner le tout on décida un concours paroissial d'embellissement scolaire et une somme de \$100 fut votée par les commissaires, la Société d'Agriculture, etc., afin de récompenser les élèves et les institutrices de leurs travaux et mérites à l'automne...

Puis chacun retourna chez soi heureux et fier de son acte généreux... Et, ces braves gens, en compagnie desquels je vis depuis quinze années, et qui me sont attachés profondément, je les aimai davantage!...

Honneur à eux!

Jean-Chs Magnan,

Dangers des vacances

POUR LES PETITS ET LES GRANDS

Ils sont nombreux les dangers qui attendent les écoliers au seuil des vacances. Les directeurs de nos maisons d'éducation les classent en 2 groupes: dangers du corps et dangers de l'âme.

Je voudrais en signaler un en particulier, parmi tant d'autres et celui-là, est aussi préjudiciable à la vie du corps qu'à la vie de l'âme: je veux parler du cinéma.

Les parents négligent la surveillance de leurs enfants de bien des manières; mais la plus pernicieuse est de donner dix sous à leurs bambins en disant: "Va passer ton après-midi aux vues." Avec dix sous, ils achètent la tranquillité et la paix de la moitié de la journée.

L'enfant qui court les rues, pour n'apparaître chez lui qu'aux heures des repas, a tout de même la protection de la police et des passants pour l'arrêter dans ses frasques. Il a en plus l'avantage du grand air et de l'exercice, qui fortifie ses membres. Celui qui va s'enfermer des après-midi entières dans les salles obscures étouffantes de vues animées est dans une condition pire que le gamin en liberté. Il sort du spectacle les nerfs exaspérés, l'imagination en feu et souvent, dans la promiscuité de l'auditoire, il noue des amitiés les plus pernicieuses.

Il se fait actuellement à Montréal une enquête sur le cinéma. L'opinion des éducateurs de la jeunesse et celle des magistrats des cours juvéniles est bien nette et semble appuyée sur des observations et des statistiques sérieuses: le cinéma est désastreux pour les enfants. Nos écoliers sont de même nature que ceux de la Métropole et ce qui est mauvais là-bas l'est également ici. Seulement on s'en préoccupe moins ici, parce que le cinéma est passé dans les mœurs américaines. C'est un triste spectacle de voir de longues files d'enfants attendre impatiemment l'ouverture du spectacle et les dix sous que les petits tiennent dans leurs doigts est le plus mauvais cadeau que les parents pouvaient leur offrir. Grâce à ces dix sous, les petits fatigueront leur corps et très souvent souilleront leur âme. Mauvais en tout temps, le cinéma est désastreux durant les vacances parce que les enfants l'absorbent à haute dose.

Il y a un autre danger des vacances; celui-ci s'adresse aux grandes personnes: c'est celui de manquer la messe.

Les excursions de fin de semaine, les parties de pêche, les longues randonnées en auto sont autant d'occasions d'omettre la messe.

L'église catholique ne défend pas à ses enfants les amusements le dimanche, et en fait elle approuve les honnêtes récréations pourvu que l'on fasse la part de Dieu. La matinée du dimanche offre aux fidèles une grande facilité d'entendre une messe puisque dans la plupart des paroisses, les offices religieux s'échelonnent d'heure en heure. Il faut vraiment une mauvaise volonté pour ne pas trouver le moyen d'entendre la messe avant de partir.

Je ne sache rien de plus compromettant pour l'éternité que cette habitude de manquer la messe pour le moindre prétexte. Rien qui fasse mieux voir une foi languissante, apathique, mourante, et par conséquent une religion tarie à sa source.

Tous les autres péchés, sans doute, séparent de Dieu; celui-là sépare en outre du plus puissant moyen qu'on ait de le retrouver. Tous les autres méritent la condamnation du juge; celui-là méprise et repousse le juge, même quand il appelle pour bénir et pardonner.

P.-R. OUMET, O. P.

La Semaine paroissiale.

PETITES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

PROHIBITIONNISTE. — L'électorat de l'île du Prince-Edouard, aux élections générales de samedi pour le renouvellement de sa Législature, a affirmé, par une majorité très décisive, son attachement au régime de la prohibition de l'alcool, sous lequel il vit depuis un quart de siècle environ. L'administration conservatrice de M. Stewart, qui proposait un système de commerce de l'alcool en régie provinciale, comme dans la province de Québec et une demi-douzaine, d'autres, de la Confédération, a essuyé une défaite complète. Elle n'a pu reprendre que six mandats, contre 24 assurés aux libéraux partisans de la prohibition.

JEUNESSE CROYANTE. — En France, la Fédération nationale des Etudiants catholiques compte actuellement 6000 adhérents, répartis entre 16 villes universitaires. Son but est de ranimer la vie religieuse collective des étudiants français, l'entraide aux camarades isolés et de représenter l'étudiant catholique français devant l'opinion française et étrangère. Elle s'ouvre à tous ceux qui veulent développer en eux une vie intérieure plus intense à tous les promoteurs de l'action étudiante catholique. Elle propose l'exemple des étudiants catholiques français à la catholicité. Les Congrès annuels en France, depuis 1922, développent son apostolat. "L'idéal dans la profession", tel fut le sujet de celui de 1926, à Paris. Son action est internationale; représentée au Congrès de Pas Romana, étant en rapports avec beaucoup de Fédérations étrangères d'étudiants, elle travaille à la pacification des esprits et des coeurs, dans le sens de l'encyclique "Urbi arcana Dei." Ses délégués donnent, hors de France, des conférences de propagande catholique et française.

ILE DU P.-EDOUARD. — Les élections provinciales tenues samedi dans la province ont ramené au pouvoir les libéraux. Six seulement des partisans de l'administration Stewart ont trouvé grâce devant l'électorat, y compris le premier ministre lui-même, dont la majorité cependant n'est que de cent voix.

M. A.-C. Saunders a conduit les forces libérales à la victoire. Son succès a été décisif. Sur un total de trente députés, il en fit élire 21, ne laissant à l'ancien régime que six sièges dans la prochaine législature.

AU DRAPEAU. — Le sénat de l'Afrique-sud ayant adopté, à 17 voix contre 12, un amendement qui modifie le dessin proposé par le gouvernement pour un drapeau national en ce pays, et qui vise à maintenir l'Union Jack comme motif central, le Premier ministre Hertzog déclare qu'il n'acceptera point cette modification, et la Chambre populaire soutient cette manière de voir. "Un tel drapeau serait plutôt un emblème britannique", proclame Hertzog. Les deux Chambres confèrent pour s'entendre.

PRESSE INDEPENDANTE. — "Qui ne reconnaît aujourd'hui la puissance incroyable de la presse? C'est une arme, utile ou dangereuse, selon qu'on est bien ou mal intentionné. Nous recommandons la presse aux idées saines et impartiales: Guerre acharnée à la presse jaune, qui met sur le même pied la vérité et l'erreur, le bien et le mal, le beau et le laid, la vertu et le vice, pourvu qu'elle rencontre en définitive des "revenus tangibles, de l'argent"! Une telle presse est plus dangereuse qu'une presse ouvertement hostile à la religion. A tout prix, il faut à nos foyers une presse indépendante: Indépendante à tout point de vue, non-seulement des partis politiques, mais encore et surtout des idées triviales et des divertissements malsains ou équivoques."

Le sommet du Canada

On a dit des monts Himalaya qu'ils étaient le sommet du monde. De même peut-on dire que les pics géants groupés dans la région du Parc National Jasper — les plus élevés des Rocheuses Canadiennes — sont le sommet du Canada.

C'est là que s'élevait sur une superficie de 5300 milles carrés, une splendeur comparable à celle des Alpes: des pics couronnés de neige, des glaciers énormes, des forêts profondes, des cascades écumeuses, des gorges mystérieuses, et, en plein cœuer de cette féerie, les chalets du Parc National Jasper ou règne en maîtresses une atmosphère de confort, de luxe, de liberté et de contentement.

Le sport du golf revêt dans ce décor grandiose un cachet particulier. Les ascensions en compagnie de guides Suisses, les prome-

nades en auto ou à cheval, les bains, le tennis, le yacht et la pêche fournissent des sources variées d'amusement.

Le Parc est ouvert du 22 mai au 30 septembre, et les concours de golf s'y tiendront du 10 au 17 septembre.

Détails supplémentaires auprès de tout agent du Canadien National.

Quelques livres

Zigzags autour de nos parlers, par L.-P. Geoffron, séries 1, 2, et 3, \$1.00 l'exemplaire; Le problème social, A. St-Pierre, 1.00; Phonétique française, G. Landreau, 1.00; Dix ans d'Action française, abbé L. Groulx, 75; La Maison vide, Harry Bernard, 75; Silhouettes d'aujourd'hui, P. Dulac, 60; Le Sens commun, abbé Gravel, 50.

En vente au Courrier.



POUR LES DAMES

RESTONS FIDÈLES A LA TERRE

D'où me vient ce désir obstiné de la terre?
A qui dois-je ce goût des champs ensemencés
Et ces rêves, en vain faits et recommencés,
De devenir un jour rural propriétaire?

J'ai vécu loin des bois à l'ombre salubre,
Et que de souvenirs exquis ils m'ont laissés!
La maison où mes ans ne se sont point passés,
L'en ai le nostalgique amour... Par quel mystère?

Mon père ne fut pas laboureur; et, pourtant
Je me souviens d'un beau visage d'habitant,
Bruni par le soleil, à longue barbe blanche.

C'est que peut-être en moi se recueille le sang,
Appauvri, mais de race incorruptible et franche,
D'un robuste et lointain ancêtre paysan...

Albert LOZEAU.

du Dieu des armées, que tant de braves ont invoqué au matin des batailles.

Ce n'est plus un deuil... c'est une fête, une apothéose... La résurrection a comme jailli du cœur du prêtre...

Et quand ce fut fini, quand tous eurent défilé pour la suprême bénédiction, alors le fils du défunt, un ouvrier aux mains dures, se dirigea vers la sacristie.

—Monsieur l'abbé... au nom de ma mère et des camarades... je viens vous remercier...

—Vous avez compris pourquoi?

—Oui, nous avons compris.

—Oui nous avons tous compris...

—Mon cher ami, quand j'ai vu le drapeau... cette médaille...

ce cercueil de pauvre... j'ai dit:

"Ca ne peut pas aller comme ça..."

J'ai eu l'impression que la France était là, accompagnant son enfant.

Alors moi, j'ai voulu bien les recevoir tous les deux!

—Merci!

Les deux hommes se serrèrent la main, un rude coup...

et, dans cette étreinte du prêtre et de l'ouvrier, un peu de l'amour de Dieu passa à la suite de l'amour sacré de la patrie...

Pierre L'HERMITE.

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

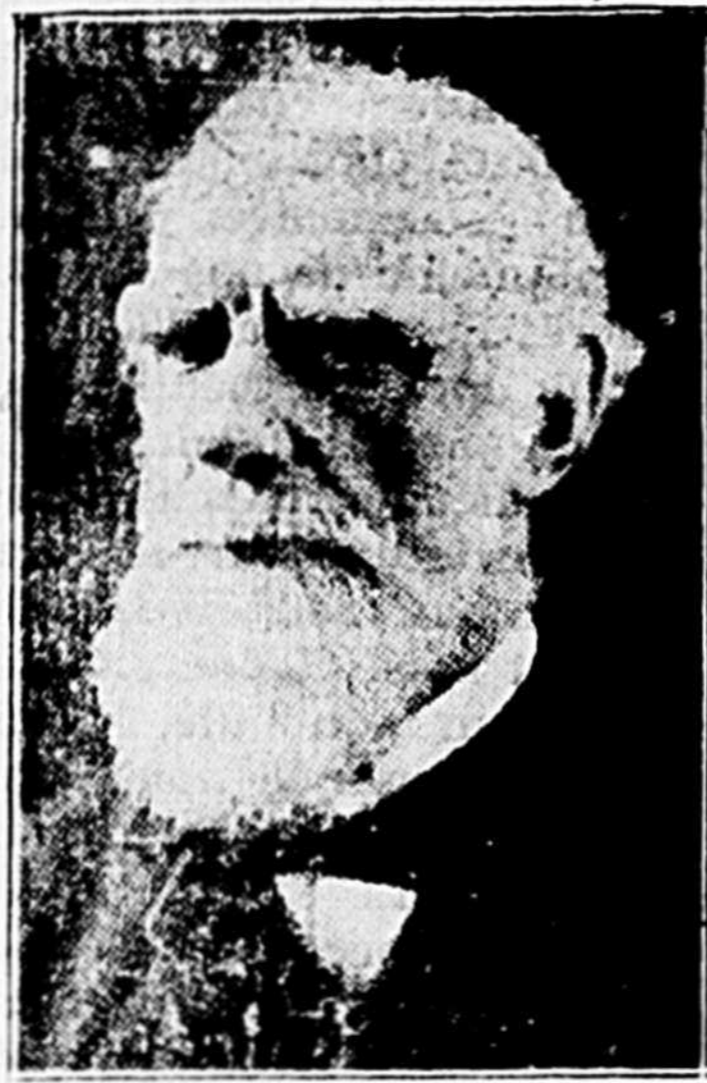
—O—

—O—

—O—

—O—

—O—



LORD STRATHCONA
Autrefois Sir Donald Smith, qui fut l'un des artisans les plus énergiques de la construction du Pacifique Canadien.

ST-SEBASTIEN

Le onze juin 1927, est décédée, à l'âge de 37 ans, Mme Hervé Beaudoin, née Marie-Anna Hébert. O mort terrible, rien n'échappe à ton destin; ainsi sa mort laisse un vide parmi les siens. C'était une mère dévouée envers sa famille, femme forte et prudente dans l'économie domestique. Elle pouvait, en vérité, se rendre ce jus le témoignage des Ecritures: "Elle dispose de tout avec force et courage". Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, six enfants en bas âge, le dernier de quelques jours seulement, son père et sa mère. M. et Mme Art Hébert, cinq frères, Maxime, Antonio, Arthur fils, de Henryville; André, d'Iberville; Philippe; six sœurs, Mme J. Tremblay—Salfina—Mme E. Benoit—Elmira—de Pawtucket, R. L. Mme E. Dupuis—Aldoïda—de Henryville, Mme E. Fausse—Parmélia—d'Iberville, Mme H. Dupuis—Valéda,—de N.-D. de Stanbridge, Mme G.-E. Dupont—Loretta—de Henryville. Le service fut chanté par M. le curé P.-D. Darche. Le deuil était conduit par MM. axime Hébert et Pierre Ménard. Les porteurs étaient ses beaux-frères, MM. Emile Surprenant, H. Dupuis, E. Fausse, P. Roy, Omer Raymond et A. Dupuis. La quête fut faite par son frère, M. Arthur Hébert—fils et son neveu, M. V. Dupuis.

Une foule nombreuse assistait aux funérailles.

N.-D. DE STANBRIDGE

—En visite chez M. Raoul Bonneau, dimanche, M. et Mme A. Quintin, de Vergennes, Vermont.

—M. Adélar Charpentier, de Lawrence, Mass., avec sa famille, visitait chez M. Nap. Bessette et M. Joseph Bédard, dans le cours de la semaine.

—M. E. Gaudreau, de St-Hyacinthe, Mlle Simone Monty, de L.-Ange-Gardien, chez M. P. Gau-

LES COURRIERS

STE-SABINE

M. et Mme A. Lalanne, et N. Laroche, de Highgate, étaient récemment en visite chez M. Joseph Gaboriault.

Quoique la température n'était pas des plus favorables, nous avons eu, dimanche, la procession solennelle du Très Saint-Sacrement. Un joli reposoir orné d'anges, fut érigé chez M. A. Phoenix. La procession se fit avec beaucoup de piété et de dévotion.

—M. et Mme Eugène Choquette de Newport, Vt., sont actuellement en visite de noces au milieu de leurs parents.

VICTORIAVILLE

Vendredi après-midi vers cinq heures un jeune homme de notre paroisse, M. Arthur Lepage, fils de M. Jean Baptiste Lepage, cultivateur, était à se baigner près de l'endroit où la rivière Beaudet fait un remous vis-à-vis la terre de M. Joseph Morasse lorsque pris soudainement d'une indisposition il se sentit défaillir, cessa de nager et s'enfonça; ses compagnons qui se trouvaient tout près de là comprurent vite le danger de la situation et n'hésitèrent pas à aller lui porter secours. On parvint à tirer la victime sur la rive, mais la mort avait déjà fait son oeuvre. On attribue cette mort au fait que la victime avait mangé beaucoup quelques instants seulement avant la baignade fatale. Et cet endroit est aussi dangereux car c'est le deuxième qui s'y noie depuis quelques années. Le jeune homme était bien connu ainsi que sa famille à qui vont les sympathies de notre population.

En Europe et Retour \$155

Ceux qui font le voyage d'Europe en troisième classe préfèrent les gros paquebots sûrs et rapides du Pacifique Canadien et non sans raison. En faisant la traversée sur ces puissants géants de l'Atlantique, ils joignent l'économie au confort.

Cuisine excellente, cabines confortables et atmosphère parfaitement cordiale.

Consultez votre agent de navigation ou

J. R. KENNEDY, Agent général, Traficque Oceanique 141 rue St-Jacques, Montreal

Ayez toujours des chèques de voyage de la Cie de Messageries du Pacifique Canadien. Négociables partout.

Pacifique Canadien

LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT AU MONDE

Le patriotisme le plus nécessaire, le plus urgent à l'heure actuelle, c'est LE PATRIOTISME DE L'ENRICHISSEMENT: il y va, en effet, de notre survie comme race.

Roger du VERNAY

La Caisse Nationale d'Economie a justement été fondée, en 1899, grâce au patriotisme pratique de notre Société Saint-Jean Baptiste de Montréal, pour assurer, en outre de rentes viagères à nos compatriotes, l'indépendance économique de la race, au moyen de leurs généreuses épargnes.

Elle a distribué, depuis 9 ans, \$1,588,554.00 à ses rentiers et près plus de \$1,500,000 à nos fabricants paroissiaux, à nos commissions scolaires et à nos municipalités.

Quand vous allez poser la question qui doit sceller votre sort—préparez la voie avec les Chocolats Ganong's. Leur charme est irrésistible.

CHOCOLATS Ganong's (GB)

CHERCHER LA MARQUE SUR CHAQUE MORCEAU

RESTAURANT BIJOU

GEO. FOURIEZOS, prop.

100-111 de Centre, St-Hyacinthe, P.Q.

Traitez Votre Garage au Gyproc

POURQUOI subir les inconvénients d'un autre hiver dans un garage froid? En le revêtant de Gyproc, vous évitez peut-être les frais d'un radiateur brisé, d'une pompe gelée, et des innombrables réparations qu'entraîne une température rigoureuse.

Le Gyproc ne laisse pas pénétrer le froid de l'hiver. De plus, il est incombustible, et de pose facile et peu coûteuse.

Demandez notre brochure gratuite, intitulée Mon Foyer. Elle explique comment le Gyproc, le Revêtement Isolateur Rochard (en gypse) et l'Insulex diminuent vos comptes de combustible de 20 à 40%.

THE ONTARIO GYPSUM CO., LIMITED, PARIS, CANADA

GYPROC cloison murale incombustible

En Vente Chez J. Surprenant - - - St. Hyacinthe, Que. Herbert & Guertin - Ste. Madeleine, Que.

"Eh bien! cela fait vingt-sept trous cet après-midi. Vous voulez cesser de jouer—vos pieds sont-ils humides?"

"Mais non! VOS chaussures deviennent-elles humides, VOUS, quand vous les avez cirées avec le

POLI A CHAUSSURES "NUGGET"

Il y a une nuance de "Nugget" pour chaque genre de chaussure.

A LA GORGE!

Il est 3 h. 30.

Il fait noir, il fait froid, il pleut.

Dans la sacristie, un prêtre va, vient, un livre de deuil sous le bras, et tourne distraitemment les cordons de son étole noire.

Il attend un convoi de dernière classe; et il l'attend avec une certaine impatience, car, à 1 h. 5, un redoutable escadron de quatre-vingts laïques, exaspérés par 2 heures de classe, doit faire irruption dans la chapelle des catéchismes, et si le dompteur n'est pas là... gare!

3 h. 35... Personne.

3 h. 40... Le cahotement d'une lourde voiture sur des pavés... un bruit de pas... une porte qui s'ouvre... un sacristain qui apparaît entre deux battants de velours liné.

—Monsieur l'abbé, le convoi est là...

—Alors, allons-y!

Et, lentement, le cortège se forme.

Le sacristain, surpris déplié, soutient cirque, croix dénudée, l'enfant de chœur, mal peigné, le rochet en blouse de laitier, balançant d'un geste impatient le bénitier presque sec... le prêtre, grave, isolé, en lui-même, pensant à son instruction de tout à l'heure.

Il va bien le faire, ce convoi, car il est bon prêtre; mais la terrible fatalité de l'accoutumance!

Quand mille fois les mêmes idées, exprimées par les mêmes mots, ont passé par les mêmes lèvres, elles sont comme usées, elles ont perdu leur énergie prenante... c'est le bruit familier, qu'on n'entend plus qu'à force de volonté.

Et ils s'en vont...

Quelques pas dans un couloir humide, et voici l'église dont la sombreur se pique six lieues de cièges.

Dans cette église, l'assistance ordinaire; une quarantaine d'hommes d'un côté... une soixantaine de femmes de l'autre.

Au milieu, les deux tréteaux qui attendent...

Et, là-bas dans le fond, la forme sinistre et longue, où est enfermé un homme... le lourd cercueil de sapin qui s'enveloppe de ce drap banal, de cette obscurité, de cette misère... de ce noir partout.

Pauvre chose que nous sommes!

—... "Si iniquitates..." entonne le prêtre.

Le sacristain continue d'une voix quelconque.

Mais quoi...? Derrière la bière, l'abbé a, dans l'ombre, distingué une forme étrange...? Quatre hommes se tiennent, debout et graves, autour d'un... oui... d'un drapeau tricolore... un beau drapeau de soie, dont la frange d'or vient caresser le drap noir.

Rapidement, les yeux du prêtre s'habituent... Il aperçoit maintenant une inscription: "Société des Vétérans des armées de terre et de mer..." Il voit même

davantage!... Sur la nudité du drap se pique une petite tache d'or... en dirait le ruban jaune d'une médaille militaire...?

Alors une émotion inattendue le prend à la gorge.

Qu'a-t-il là devant lui... entre ces quatre planches?...?

Un pauvre...? Oh! sûrement! Mais un brave?... un héros peut-être!... comme il en reste encore tant dans ce pays de France... un de ces humbles qui font leur devoir, qui y tuent, et qui se taisent...

Oui... qui est là devant lui, dans ce cercueil?

... T'es-tu battu à la frontière, en 70, dans l'orgueil farouche des premières rencontres, quand la victoire n'osait pas encore quitter ces trois couleurs qu'elle avait tant aimés?...

... Ou bien as-tu grelotté, petit mobile, perdu dans un fossé d'avant-garde, un soir d'hiver comme aujourd'hui, à Champigny ou à Buzenval?...

... Ou bien derrière Négrier as-tu, au bout du monde, couru de bloquer Langson...?

... Peut-être as-tu vu mourir Courbet, sur son cuirassé, ou murmure solennel des grands eaux?...

... Ou, plus près de nous, as-tu durement bataillé pour la victoire en Artois, dans la Somme, en Champagne, à Verdun...?

Ce que tu as fait, je l'ignore!... Mais le drapeau est ton garant... Quand il s'incline, surtout devant la dépouille des pauvres, cela signifie toujours quelque chose, et le ruban, jaune est un de ceux qui ne s'achètent jamais...

D'un pas rapide, l'abbé prend par le bas-côté, pendant que les porteurs amènent le corps en haut de l'église.

—Pierre, dit-il en arrivant à la sacristie, le drapeau est chez nous, lui fait bien le recevoir... Manet le me... deux... trois... quatre...

Le bedeau, un Breton, qui revient du régiment, a compris.

Pour cette besogne-là, pas la peine de répéter la consigne... Ouvrir la boîte des commutateurs faire jouer les manettes, c'est l'affaire d'une seconde.

Alors, la nuit devient le jour.

L'électricité ruisselle du haut des piliers.

La patrie d'en-haut semble jeter sa clarté sur le soir de cette bière et en chasser les pensées de mort.

Et dans cette lumière, toutes les figures apparaissent... figures fatiguées d'ouvriers qui perdent une journée pour honorer le camarade... figures pâles et ardentes des femmes en deuil... figures rudes des vétérans...

Ils sont d'un autre temps, ceux-là... On les sent vieux et pleins d'honneur... Avec leurs moustaches tombantes, leurs talons réunis, leur allure martiale, n'importe quel Français les reconnaîtrait.

Ils se redressent encore sous ce soleil qu'ils n'espéraient pas.

Ils regardent le drapeau, qui semble, vivre et frissonner de cette gloire que lui vaut ce soldat tombé... vivre et frissonner aussi de se trouver près de Dieu...

Le soin des rosiers en été

Modes d'emploi des engrais chimiques

Notes des fermes expérimentales

Les rosiers dont le feuillage est abimé par les insectes et les maladies perdent beaucoup de leur beauté, ils sont aussi affaiblis; la végétation n'est pas aussi forte et les fleurs ne sont pas aussi belles que si les feuilles étaient restées intactes. On peut prévenir cet accident en protégeant les plantes. Il existe un très bon mélange, qui prévient aussi bien les maladies que les insectes, et dont voici la formule:

- Poussière de soufre finement moulu. 90 parties
- Poussière d'arséniate de plomb 10 parties
- Poussière de tabac. . 10 parties

On mélange ces ingrédients ensemble parfaitement, on les saupoudre sur les plantes le plus tôt possible et on répète ce mélange, à intervalles d'environ trois semaines ou moins, si l'on s'aperçoit que des dégâts sont causés pendant la saison. Le poussière de soufre enrave les maladies, spécialement la tache noire, l'arséniate de plomb détruit les insectes qui rongent les feuilles et les boutons; il aide également à combattre la maladie. La poussière de tabac détruit les puces, ou les pucerons des plantes, qui ne peuvent être tués que par le contact de la poussière. On voit donc que le soufre contre les maladies, l'arséniate pour les insectes qui mordent et le tabac pour les insectes qui sucent, appliquée à bonne époque maintiennent le feuillage en bon état.

Les rosiers ont besoin d'une abondance de principes fertilisants; il faut que le sol fumé tous les ans, de préférence avec du fumier bien pourri, mais pour obtenir tout l'avantage possible du fumier, il faut que la surface du sol soit bien ameublie pour permettre à l'air d'y pénétrer, afin que les principes fertilisants, qui s'y trouvent puisse concourir à la nutrition des plantes. Cet ameublissement du sol à la surface aide également à conserver l'humidité. Si l'on s'applique soigneusement à toutes ces choses, on obtiendra un feuillage vert foncé, sans flétrissures, qui fera beaucoup mieux ressortir les fleurs.

W.-T. ACOUN,

Horticulteur du Dominion.



M. E. W. BEATTY
Le quatrième président du Pacifique Canadien.

On applique les engrais chimiques à la volée ou dans la rangée. Les mérites relatifs de ces deux systèmes dépendent principalement de la nature de la récolte, du sol et des conditions de la saison.

L'épandage à la volée qui peut se faire au semoir, convient pour presque toutes les récoltes; c'est en général, le système le plus satisfaisant. On distribue l'engrais au moyen du distributeur, attaché au semoir, ou avec un semoir spécial, ou encore à la main, à l'époque des semailles, et on le mélange bien au sol par un hersage. Les avantages de ces applications à la volée et au semoir sont les suivants: les risques d'accidents à la graine qui germe dans une saison sèche sont à peu près nuls. L'engrais stimule le développement des racines de la plante, la distribution de l'engrais dans le sol est plus uniforme, ce qui est un avantage, non seulement pour la récolte à laquelle on l'applique mais aussi pour les récoltes suivantes.

POUR LES RECOLTES DE GRAIN

L'engrais est généralement épandu à la volée immédiatement avant les semailles, mais une application d'engrais azotée après la levée de la récolte peut être utile si les plantes sont jaunâtres et manquent de vigueur. On peut le faire en couverture à la volée, comme pour les prairies et les pacages.

L'EPANDAGE EN COUVERTURE SUR LE GRAIN ET LES JEUNES PRAIRIES.

Il doit se faire lorsque le feuillage est sec. S'il est humide de rosée et de pluie, le feuillage peut brûler. Comme mesure de précaution contre la brûlure, on fera bien de mélanger les engrais employés avec une quantité à peu près égale de terre fraîche, fine, sèche et d'appliquer, de préférence, bientôt après, une ondée. L'emploi de terre aide également à obtenir une répartition plus égale lorsque les quantités employées sont petites.

Ceux qui cultivent des pommes de terre en grande quantité ont également l'habitude de mettre l'engrais chimique dans la rangée même. Dans ce cas, il importe peu pour les récoltes suivantes que les principes fertilisants soient bien répartis dans le sol. Lorsque les engrais sont déposés dans la rangée, il en faut moins que lorsqu'on les applique à la volée, spécialement pour les plantes dont les racines ne s'étendent pas au delà de la rangée. L'engrais qui est à côté de la jeune plante stimule sa végétation et sa maturation et ce sont là des facteurs importants dans la production des plantes maraichères. La plupart des plantoirs actuellement sur le marché ont des boîtes spéciales qui déposent l'engrais le long de la rangée, soit sur les côtés, soit pas-dessus ou par-dessous les plantons. L'application sur les côtés donne de

meilleurs résultats, il y a moins de danger de contact direct entre l'engrais et la semence et, par conséquent, d'affaiblissement de la germination. Lorsqu'on applique de fortes quantités comme pour les pommes de terre, l'application à la volée et au semoir est moins dangereuse que l'application dans la rangée, qui peut nuire aux plantons en une saison sèche.

Pour les pommes de terre, le blé-d'Inde, et les racines, l'application des engrais en rangée donne en général de bons résultats, à condition que l'on mélange de

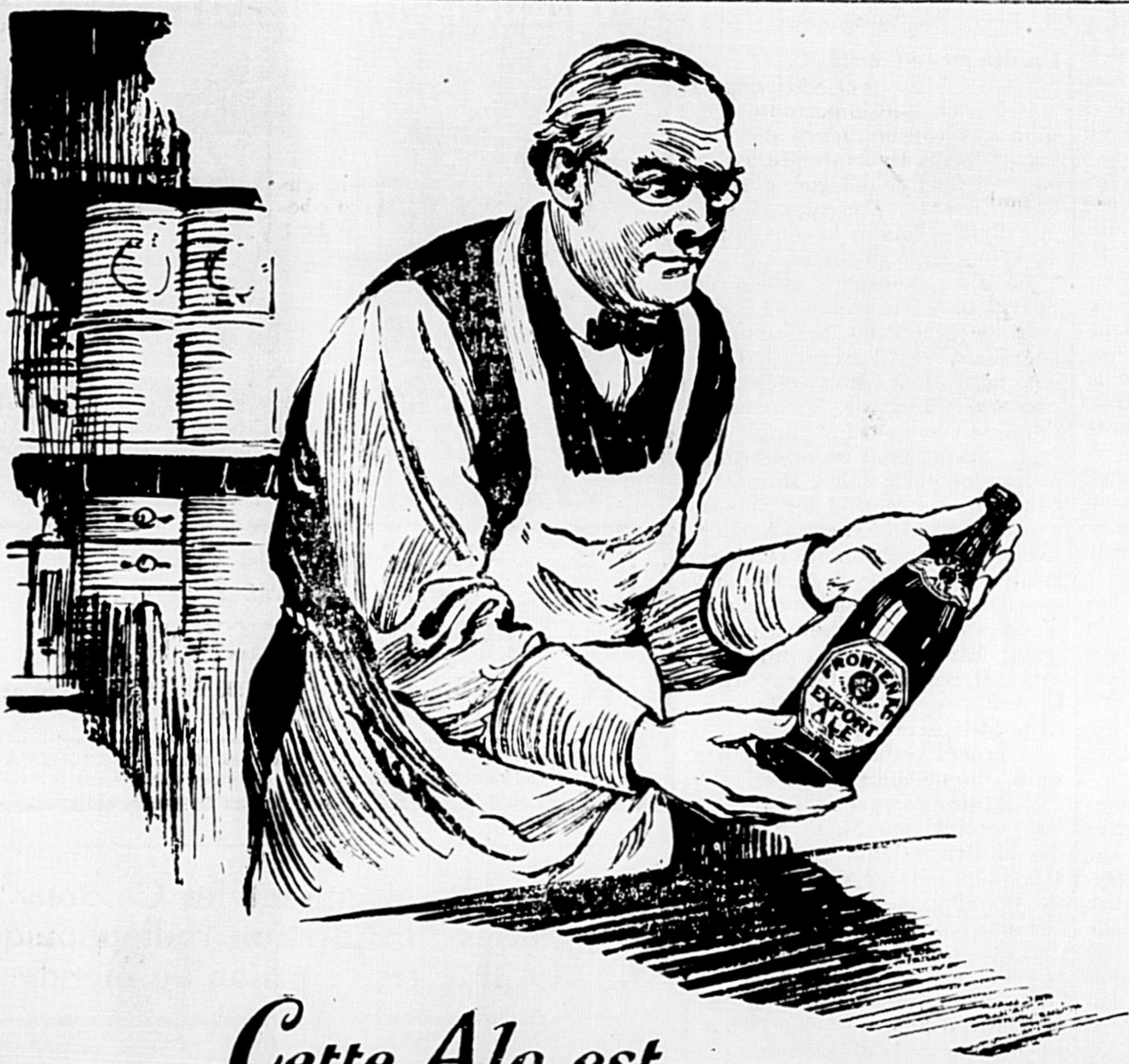
la terre avec l'engrais et que ce dernier ne soit pas mis en contact direct avec la semence. C'est souvent un avantage pour ces récoltes que de réserver une partie de l'engrais azoté et de l'appliquer de préférence en couverture, entre les rangées si c'est pratique après que la récolte a levé. On peut le faire à la main, avant de biner ou au moyen d'un distributeur sur la bineuse.

Sur les sols peu fertiles, un bon système pour les récoltes binées, est d'appliquer une quantité modérée d'engrais à la volée juste avant les semailles ou la plan-

tation, et de faire suivre par des épandages en couverture si l'aspect de la récolte indique le besoin d'une nouvelle application. Quel que soit le mode d'application employé, efforcez-vous toujours d'incorporer les engrais au sol de façon à éviter un contact entre la semence et l'engrais.

AFFINITES — Les représentants du Japon, à la conférence spéciale du désarmement naval à Genève, manifestent une tendance assez marquée à faire cause commune avec ceux de l'Angleterre.

POPULATION. — Un recensement récent, par ordre des autorités provinciales, attribue à la province d'Ontario une population totale de 3,103,000 âmes. De ce nombre, 1,478,189 vivent dans les villes, 1,629,811 dans les campagnes. Le taux de la natalité est, cependant, moindre dans les villes: soit 16.05 à celles-ci contre 20.06 seulement pour les premières. Ce taux a légèrement fléchi, dans l'ensemble de la province, ce qui n'empêche point une progression numérique de 1,388. La proportion de naissances illégitimes a augmenté de 2.06 par mille.



Cette Ale est en Parfaite Condition!

“Nous l'avons tenue absolument dans la même condition qu'elle était au sortir de la Brasserie—ce qui veut dire qu'elle est parfaitement bonne.”

Et c'est ainsi que l'Ale que vous achetez doit être conservée.

Frontenac Export Ale

TOUJOURS EN CONDITION

Pas nouvelle, mais meilleure. *L'Huile En-ar-co pour Moteurs a toujours été et sera toujours meilleure.



Achetez à l'enseigne du garçon à l'ardoise

*L'Huile En-ar-co pour Moteurs ajoute des années à la vie de votre moteur.

*Produits de Canadian Oil Companies, Limited.

L'huile En-ar-co pour Moteurs

Nous l'éprouvons ~ Eprouvez-la

NOTES LOCALES

Pique-nique des orphelins

Mercredi, le 22 juin, le club d'automobiles de Saint-Hyacinthe transportait, dans de belles limousines, les orphelins de l'Hôtel-Dieu au parc Otterburn de St-Hilaire. La température indécise du midi avait causé un peu d'incertitude au moment du départ, mais la journée fut belle parce que paraît-il, tout le monde voulait faire plaisir aux orphelins.

A une heure et demie trente cinq machines défilaient de par la ville et à travers les paroisses de St-Damase, de Rougemont et de St-Jean-Baptiste, soulevant des nuages de poussière. A part cette poussière le parcours fut très agréable.

Les enfants sont peu tapageurs en automobile, surtout ceux qui ne sont pas familiers avec elle, comme le sont les orphelins. Ils regardent et sont tous occupés à souligner par leurs exclamations les objets qui passent, les montagnes que l'on contourne, un petit veau, un petit mouton, un poulain, une Eglise, la voie ferrée, une rivière, etc., c'est une suite ininterrompue de mots et de réflexions naïves qui nous font constater que l'enfant est frappé bien plus par le détail d'une chose concrète que par une idée générale ou un vaste panorama.

Le parc Otterburn est un endroit idéal pour ces genres de pique-nique; il est accidenté, ombragé et contient un assez bon nombre d'amusements. La rivière, qui passe tous près ajoute un charme particulier à son joli paysage.

A peine descendus des automobiles les orphelins envahissent le parc: les petits garçons sont sur les balançoires et autres amusements, les petites filles vont faire une danse ronde sur une petite colline. Pendant ce temps les membres de l'auto-club rassemblent les tables et préparent la collation. Tout est vie et mouvement dans le parc.

La collation fut très variée et très abondante; mais les orphelins n'avaient diné que de la pensée du voyage, et alors leur estomac était prêt à ne rien refuser. Ils firent largement honneur aux bonnes choses qui leur furent présentées. Après la collation et jusqu'à la fin du séjour on fit distribuer des cornets de crème glacée.

La traditionnelle chanson de la "Cantinière" fut bientôt sur les lèvres pour nommer et remercier chacun des généreux bienfaiteurs de l'auto-club. Elle a bien du mérite cette "Cantinière"; car si elle passe à côté, cela dépend de M. Jetté, si elle aime les chers, cela dépend de M. Picard; si elle aime les huissiers, cela dépend de M. Lassier, si elle aime les framboises, cela dépend de M. Laframboise; et si elle aime les orphelins, cela dépend de MM les chapelains... Mais il est impossible d'énumérer tous les goûts que peut avoir la Cantinière en de telles circonstances.

La gaieté des enfants envahit bientôt les membres de l'auto-club eux-mêmes. MM. Lacroix et Auger veulent revivre leur jeunesse. Les orphelins les regardent d'abord jouer à distance, ils ont peur de jouer avec des hommes. Mais ils se familiarisent bientôt avec le danger, et se jettent sur eux comme une ruche d'abeilles, leur font passer de mauvais quarts d'heure. Des courses sont organisées et les gagnants reçoivent de généreux prix.

M. le chanoine Chaffers, curé de Beloeil et ancien aumônier de l'Hôtel-Dieu, était venu se joindre aux orphelins dans le cours de l'après-midi pour revivre avec eux un heureux temps passé.

Et c'est bientôt l'heure du retour. Le signal est donné et tous se dirigent vers les automobiles qui les ont emmenés. On a tôt fait de s'embarquer, car le voyage offre toujours un charme qui n'est pas à dédaigner pour les enfants, et l'ordre règne si bien dans la procession que pas le moindre accident ne vient ternir la beauté du voyage.

Nous arrivons à l'Hôtel-Dieu vers les six heures et demie. Tout le monde est heureux et content: les orphelins pour avoir fait un si beau voyage, et les membres de l'auto-club pour avoir été témoins et causes d'une joie si belle et si pure chez des enfants.

Ce voyage fait époque dans la

vie de nos orphelins; ils en parlent longtemps d'avance et ils aiment à en raviver le souvenir. Leurs maîtresses s'en servent comme d'un puissant moyen de les stimuler au travail et à la discipline. L'association des automobiles de St-Hyacinthe sait donc joindre à son but matériel de promouvoir les bonnes routes, celui plus élevé et spirituel d'exercer la charité envers nos orphelins. Ce dernier but, espérons-le, aura pour effet de rendre cette association encore plus puissante pour travailler au bien matériel du pays, sans négliger cependant son bien spirituel et moral.

H. G.

Les délégués du comté de St-Hyacinthe

Il y a eu une importante réunion des conservateurs du district de St-Hyacinthe-Rouville, pour le choix de délégués et substituts devant représenter la susdite division lors de la convention de Winnipeg, samedi dernier.

Me J.-B. Bousquet, avocat de St-Hyacinthe, présidait. Etaient présents: MM. Bruce N. Campbell, bourgeois, St-Hilaire; L.-J. Chabot, cultivateur, Rougemont; G. Noisieux cultivateur, Rougemont; Edmond Charron, industriel; Joseph Surprenant, commerçant; Albert Jodoin, notaire; Horace S. Germain, notaire; Victor Sylvestre, marchand; Ernest Chartier, commerçant; Edmond Duckett, agent d'assurance; D.-N. Dupont, courtier; W. Chapdelaine, agent d'assurance; A.-J. Gaudreau, gérant; Elzéar Larue, contremaître; J.-B. Bélisle, professeur; H.-I. Dussault, voyageur; tous de la cité de St-Hyacinthe, etc.

Le procès verbal de l'assemblée se lit comme suit:

Il est proposé par M. L.-J. Chabot, secondé par M. G. Noisieux, que M. Bruce Campbell soit choisi comme délégué de la division de Rouville, à la convention de Winnipeg. Adopté.

Il est proposé par L.-J. Chabot, secondé par G. Noisieux, que M. Laurent Barré, cultivateur, de L'Ange Gardien, soit choisi comme délégué de la division de Rouville, à la convention de Winnipeg. Adopté.

Il est proposé par M. G. Noisieux, secondé par L.-J. Chabot, que M. Alfred Ouellette, industriel, de Marieville, soit choisi comme substitut de la division de Rouville, à la convention de Winnipeg. Adopté.

Il est proposé par M. Bruce Campbell, secondé par L.-J. Chabot, que M. Charles Jean Pinsonneault, menuisier, de Mont St-Hilaire, soit choisi comme substitut de la division de Rouville à la convention de Winnipeg. Adopté.

Il est proposé par M. D.-N. Dupont, secondé par M. Jos. Surprenant, que M. Edmond Charron, industriel, de la cité de St-Hyacinthe soit choisi comme délégué de la division St-Hyacinthe, à la convention de Winnipeg. Adopté.

Il est proposé par M. Ernest Chartier, secondé par A.-J. Gaudreau, que M. Victor Sylvestre, commerçant des cité et district de St-Hyacinthe, soit choisi comme délégué de la division St-Hyacinthe, à la convention de Winnipeg. Adopté.

Il est proposé par M. Joseph Surprenant, secondé par Edmond Duckett, que M. D.-N. Dupont, soit choisi comme substitut de la division de St-Hyacinthe, à la convention de Winnipeg. Adopté.

Il est proposé par M. D.-N. Dupont, secondé par Edmond Duckett, que M. Ernest Chartier, soit choisi comme substitut de la division de St-Hyacinthe à la convention de Winnipeg. Adopté.

Il est proposé par M. Edmond Duckett que M. Albert Jodoin, notaire, soit choisi comme substitut de la division de St-Hyacinthe, à la convention de Winnipeg. Adopté.

DR A.-A. LEFEBVRE
 DES HOPITAUX DE PARIS
 SPÉCIALISTE POUR LES MALADIES DU POIN, DU REIN ET DES VOIES URINAIRES.
 213 RUE GIRAUD ST-HYACINTHE
 — TEL. 141 —

Remerciements

La famille Ludger Gauvin, de Saint-Thomas d'Aquin, offre ses sincères remerciements à toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Madame Ludger Gauvin, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, assistance au funérailles, ou de toute autre manière.

LA "FREE PRESS", DE LONDON, Ont., DIT :
 " Le Cirque Sparks doit être félicité de son attraction spéciale sur le **Jubilé canadien**, qui termine la série de ses divertissements. C'est un brillant défilé de figures canadiennes, produit spécialement pour les clients canadiens. On y voit une bande de Sioux, Jacques Cartier, Champlain, Montcalm, Wolfe, Drake, McKenzie, McDonald, les héros des plaines de l'Ouest, la Gendarmerie à cheval, John Bull, et enfin Mile Canada.

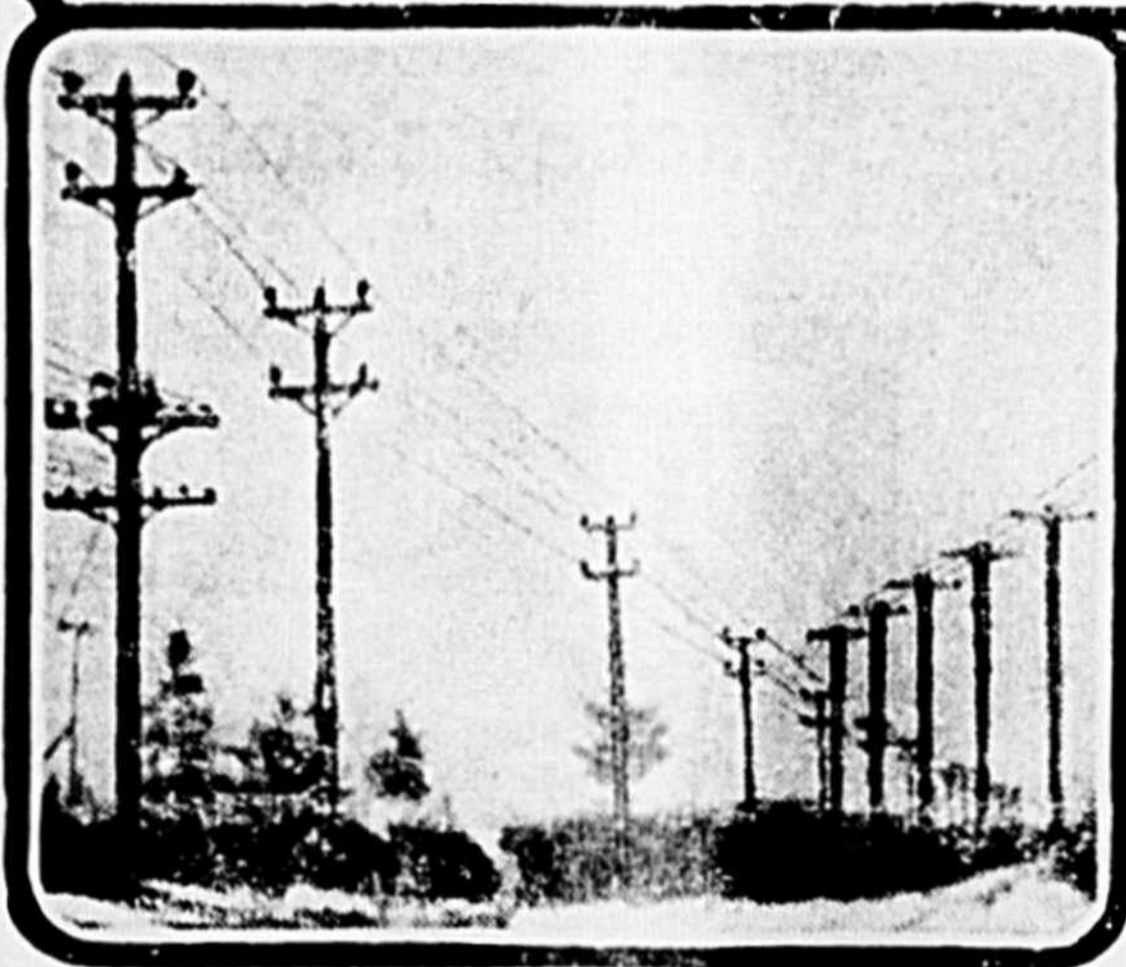
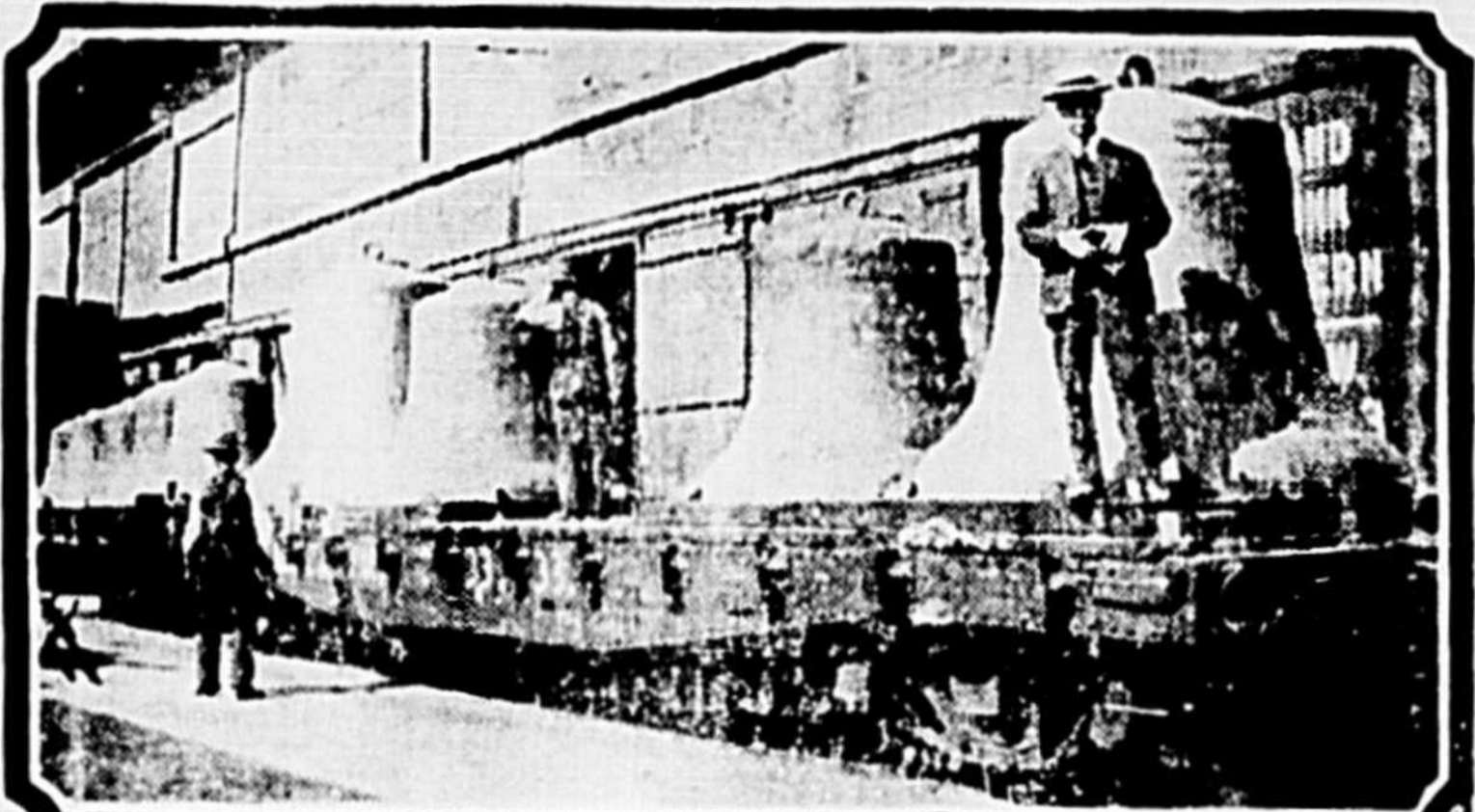
A SAINT-HYACINTHE, le mercredi, 6 JUILLET 6



Attraction toute spéciale
 — LE MAGNIFIQUE SPECTACLE PATRIOTIQUE —
 LE CANADA HISTORIQUE
 Le plus glorieux défilé historique jamais montré sous la tente.

Billets en vente le jour de la représentation, chez E.-H. RICHER & FILS Eng., 127 rue Cascades, St-Hyacinthe. Mêmes prix qu'à l'entrée du cirque.

La part que prennent les Cantons de l'Est dans l'irradiation radiophonique du plus gros carillon au monde



Seul des cloches du Carillon, montées sur des wagons plats pour ré-expédition à Ottawa, après leur arrivée à Montréal.

La ligne du poste Marconi à droite, et les lignes de transmission de la S. C. P. à gauche, qui fournissent au poste l'énergie électrique.

La presse du pays est, depuis quelque temps, remplie d'articles concernant le plus gros carillon au monde qui, comme on le sait, comprend 53 cloches, pesant environ 53 tonnes et dont la plus importante, le "gros bourdon", pèse à elle seule 10 tonnes. Ce carillon qui est installé dans la tour de la Victoire des édifices du gouvernement à Ottawa, sera inauguré le jour de la fête de la Confédération.

On nous a longuement parlé des arrangements qui ont été faits pour irradier le régal d'inauguration, non seulement par tout le Canada, mais dans le monde entier. Très peu de gens savent, cependant, que c'est par l'intermédiaire du poste Marconi, à Drummondville, que la musique produite par les cloches merveilleusement harmonisées du Carillon, sera irradiée au monde extérieur.

Voici comment la chose se passera: le roi Georges V, dans son palais en Angleterre, pressera un bouton, qui donnera le signal d'inauguration du nouveau Carillon canadien. Per-

ceival Price, le carillonneur du gouvernement, commencera alors à exécuter des morceaux appropriés et les microphones capteront les sons produits par le Carillon et les transmettront au poste Marconi, à Drummondville, et ce poste irradiera le concert qui sera entendu dans le monde entier, grâce à l'interconnexion des postes la plus importante qui ait été tentée jusqu'à maintenant.

Nous pouvons donc affirmer que les Cantons de l'Est prennent une part des plus importantes dans la célébration nationale du jubilé de la Confédération, puisque non seulement c'est le poste Marconi, situé à Drummondville dans notre coin de la province qui irradiera ce concert d'un nouveau genre, mais l'énergie électrique qui rendra possible cette irradiation est produite par nos chutes d'eau et l'électricité est transmise par le réseau de la Southern Canada Power Co., qui, puisqu'elle "appartient à ceux qu'elle sert", est essentiellement une utilité publique de chez-nous.

Condolances

A une assemblée des Notaires du District de Saint-Hyacinthe, tenue à Saint-Hyacinthe, au Bureau d'Enregistrement, le mardi, vingt et un juin 1927, à quatre heures de l'après-midi, à laquelle assistent tous les Notaires du District de St-Hyacinthe, sous la présidence de L.-A. Brunelle,

IL EST RESOLU: Que les Notaires du District de Saint-Hyacinthe ont appris avec regret la mort de leur distingué confrère et doyen, le Notaire Zotique T. Marchessault, de la paroisse de Saint-Damase.

Que le Notaire Z.-T. Marchessault a été un citoyen honorable. Un notaire judicieux et intègre et que sa carrière a été à l'honneur de la profession :

Qu'ils désirent exprimer à sa famille leurs condoléances les plus sincères dans son grand deuil.

Que copie de la présente résolution soit envoyée à Madame Marchessault et aux journaux. (Signé) L.-A. BRUNELLE, Prés.

Côme GREGOIRE, Sésrétaire. (vraie copie)

STE-HELENE DE BAGOT

H. et Mme Georges Lafleur des Etats-Unis, sont arrivés chez M. Toussaint Forest pre de Mme Lafleur.

Chez M. Moise Hébert ont la visite de leur fille Mme Henri Dau-

phinois avec ses quatre enfants des Etats-Unis.

M. l'abbé Euclide Bouvier, Procureur au Séminaire de Montréal et sa mère Mme M. Bouvier ses soeurs Mlle Alice et Mme L. Hogue ainsi que M. Hogue sont partis pour un voyage chez, des parents et amis aux Etats-Unis.



C'est notre mets de déjeuner

C'est l'extraordinaire saveur des Kellogg qui tente le goût des jeunes et des vieux — plus de 11,000,000 de personnes par jour !

Aucune autre céréale prête à manger ne gagna autant d'amis. Aucune autre n'a jamais égalée cette délicieuse saveur des Kellogg — ce merveilleux croustillant ! Servez-les avec du lait et de la crème — et avec des fruits ou ajoutez du miel.

Faits par Kellogg à London. Tous jours frais du four dans le paquet rouge et vert, scellé à l'intérieur. Aux hôtels et aux restaurants. Aux diners. Vendus par tous les épiciers.

Kellogg's CORN FLAKES



CLASSE UNIQUE

DIRECTEMENT DE QUÉBEC

à **CHERBOURG SOUTHAMPTON ANVERS**

par les

S.S. MONTROYAL
 S.S. MONTNAIRN

Réservez de bonne heure. Départs réguliers de Québec. Prix de passage modérés.

Seulement quatre jours en pleine mer par le puissant boulevard océanique de l'Atlantique-nord.

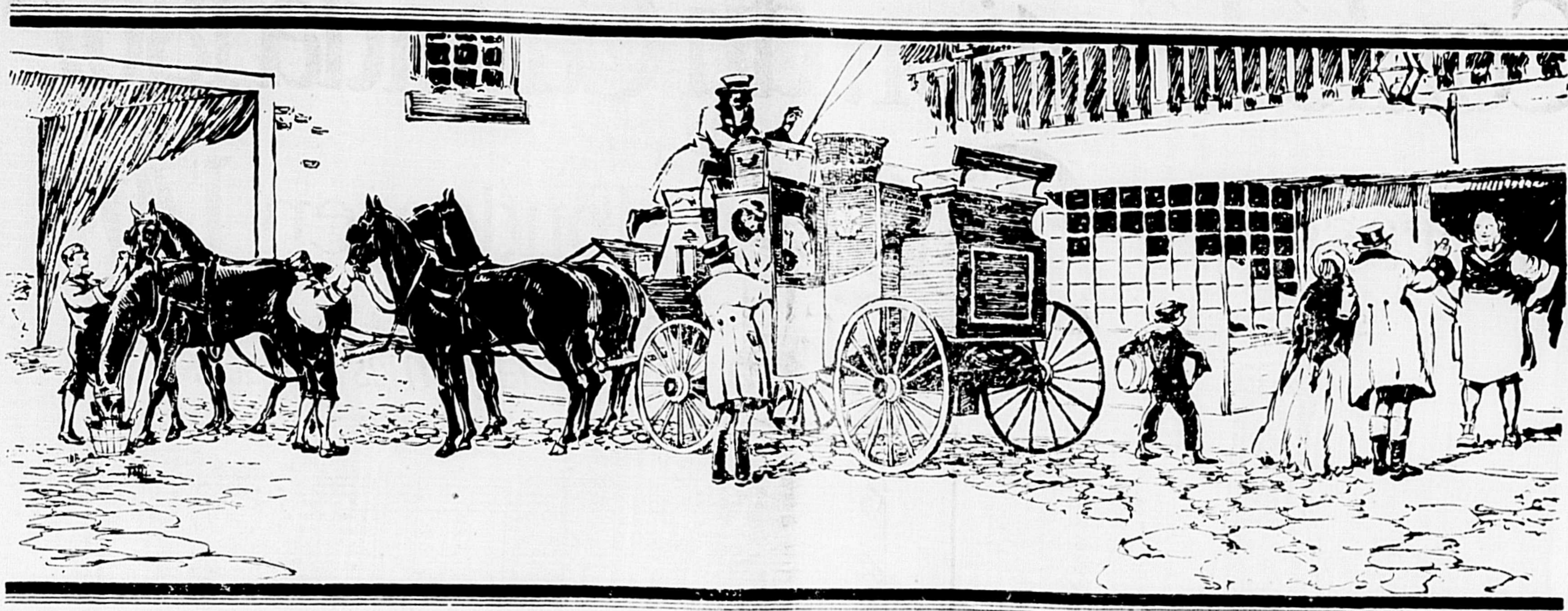
Des trains spéciaux quittent la gare Windsor, à Montréal et vous amènent à la passerelle même de ces paquebots.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à tout agent de navigation ou à

D. R. KENNEDY
 Agent général - Trépanier & Co. 141 rue St-Jacques, Montréal, P. Q.

Ayez toujours des chèques de voyage de la Cie de Messageries du Pacifique Canadien. Ils sont acceptés partout.

PACIFIQUE CANADIEN
 LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT AU MONDE



DAWES

BLACK HORSE

Ale et Porter



Confédération
 du Canada 1867
 La Brasserie DAWES
 Fondée en 1811

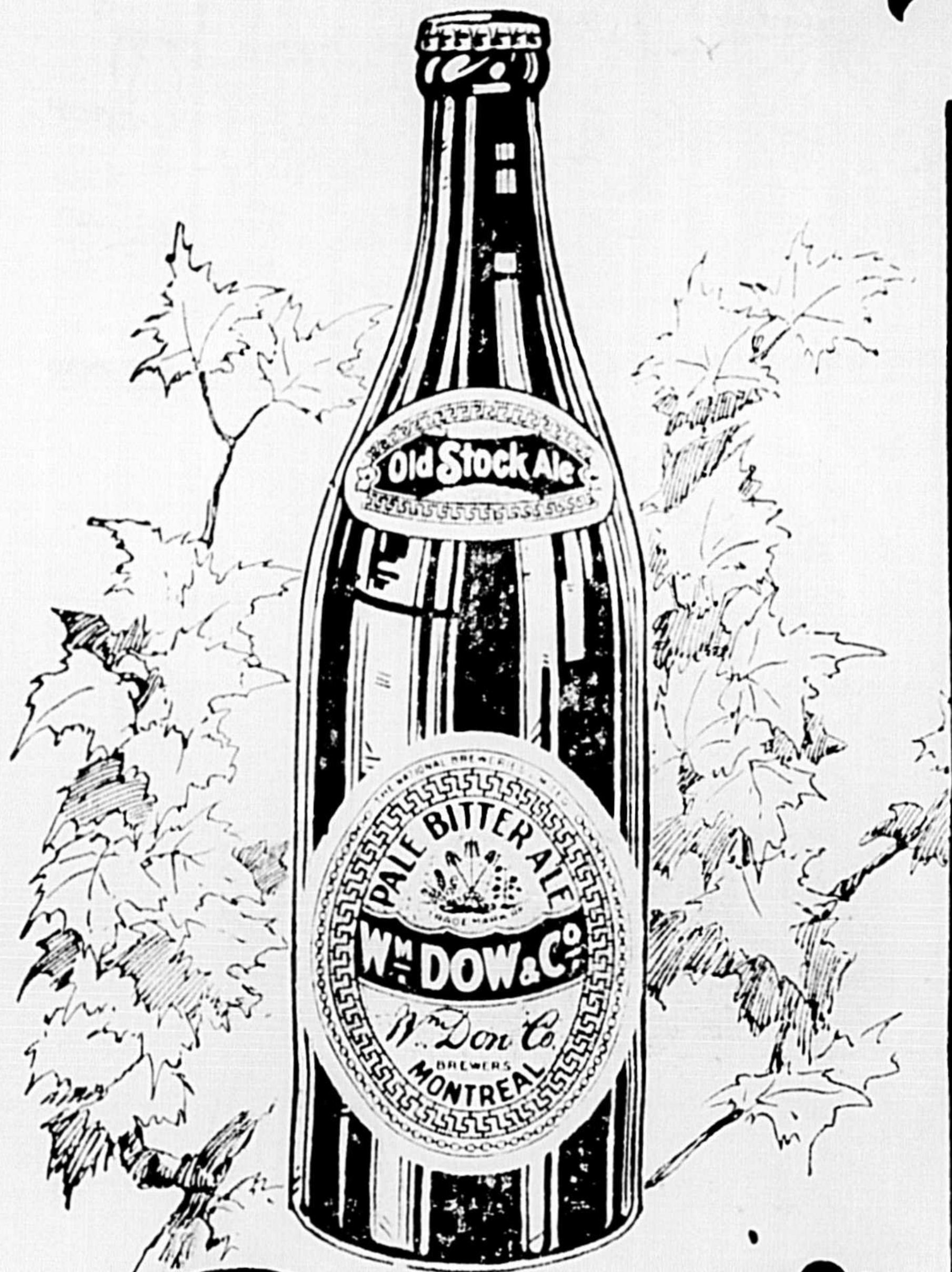


*La même qu' autrefois
 Bière naturelle très bien vieillie avec
 plus de cent ans d'expérience -*

Confédération du Canada 1867

La Brasserie **Dow** Fondée en 1790

"O Canada! mon pays, mes amours"



Dow

Old Stock Ale
Mûrie à Point

Paroles de SIR J. A. HARTLEY Musique de J. B. LABILLE

1 Corn - me le dit un vieil a - da - ge. Rien n'est si beau que son pa -
 2 Le Ca - na - dien comme ses pe - res. Aime à chanter, à s'éga -
 3 Cha - que pays vante ses bel - les. Je crois bien que l'on n'a ment

ys, Et de le chan - ter c'est l'u - sa - ge.
 yer. Doux. ai sé, vif en ses ma - nié - res.
 pas. Mais nos Canadiennes, com - me el - les,

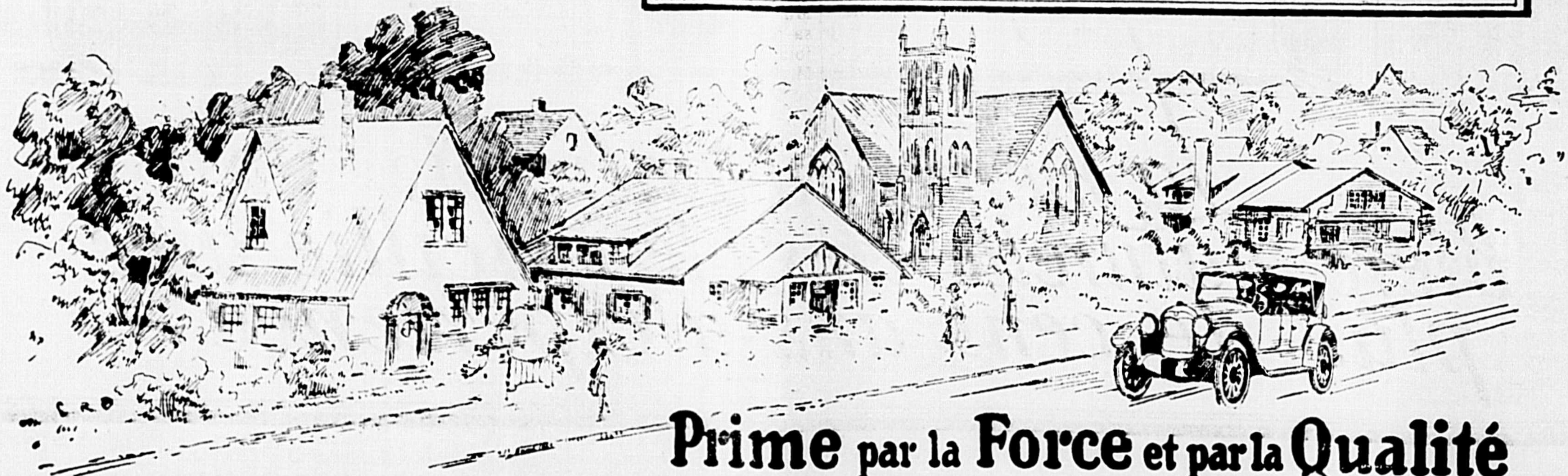
Le mien je chante à mes a - mis. Le mien je chante à mes a -
 Po - li, ga - lant, hos - pi - ta - lier. Po - li, ga - lant, hos - pi - ta -
 Ont des grâces et des appas. Ont des grâces et des ap -

mis. Le tran - ger voit a - vec un oeil d'en vi - du. Du Saint Lau -
 liz. A son pays il ne fut ja mais trai - tre. A l'es - cla -
 pas. Chez nous la bel - le est aimable et ain - ce re. D'une Fran -

rent li ma - jor - tu - eux cours. A son as - pect, le Ca - na - dien s'é - cri -
 vage il ré - sis - ta toujours. Et sa maxime, est la paix, le bien - être.
 cause elle a tous les atours. L'air moins coquet, pourtant assez pour plaire.

O Ca - na - da, mon pa - ys, mes amours. O Ca - na - da, mon pa - ys, mes amours.
 O Ca - na - da, son pa - ys, ses amours. O Ca - na - da, son pa - ys, ses amours.
 O Ca - na - da, mon pa - ys, mes amours. O Ca - na - da, mon pa - ys, mes amours.

And. po - co a - llo



Prime par la Force et par la Qualité

NOTES LOCALES

La Visite Pastorale

Sa Grandeur Fabien-Zoël Dezelles, évêque de Saint-Hyacinthe, partira le 31 août pour sa visite pastorale. En voici l'itinéraire détaillé :

L'Ange-Gardien de Rouville, 31 août, 1 et 2 septembre; Saint-Romuald de Farnham, 2, 3, 4, septembre; Sainte-Brigide, 4 et 5 de septembre; Sainte-Augèle, 5, 6, 7 septembre; Saint-Grégoire, 7, 8, et 9; Saint-Athanase, 9, 10 et 11; Sainte-Anne de Clarendville, 14 et 15; Saint-Sébastien, 15, 16 et 17; Notre-Dame-de-Vérone, 17 et 18; Saint-Pierre de Vézère, 18 et 19; Saint-Alexandre, 19, 20 et 21; Ste-Sabine, 21 et 22; Saint-Ignace, 22 et 23; Saint-Damien de Bedford, 23, 24 et 25; Saint-Armand, 25 et 26; Saint-François d'Assise de Fréligsburg, Sainte-Croix-de-Dunham, 27 et 28; Sainte-Rose-de-Lima de Sweetsburg, 28 et 29; Ste-Marie-Médiatrice de Brigham, 29 et 30; Saint-Vincent-Ferrier d'Adamsville, 30 septembre et le 1er octobre; Notre-Dame de Granby, 1, 2 et 3 octobre; Saint-Alphonse de Granby, 3 et 4 octobre; Saint-François-Xavier de Shefford, 4, 5, et 6 octobre; Saint-Edouard de Knowlton, 6 et 7; Saint-Bernardin de Waterloo, 7, 8, et 9; Saint-Joachim-de-Shefford, 9 et 10 octobre.

Derniers changements

A la suite des derniers changements, dans le personnel du séminaire de Saint-Hyacinthe, MM. les abbés Téléphore Dubuc et Armand Bail partent pour Rome, où ils feront un séjour d'études; MM. les abbés Hermann Hébert, Hervé Lavallée, David Petit, Joseph Bourgault et Joseph Martel, vont au ministère régulier.

Les desservants

On trouvera la liste des desservants, dans les différentes paroisses du diocèse, pendant la retraite ecclésiastique :

MM. O. Beaugard et J.B.-A. Gangner, St-Pierre et St-Anne-de-Sorel. C. Maurice, N.-D.-de-Sorel. L. Lanoue, S.-Joseph-de-Sorel. L. Laroche, Ste-Victoire et St-Robert. A. Renaud, St-Ours et St-Roch. P. Nadeau, St-Aimé et St-Louis. P. Jodin, St-Denis et St-Bernard. A. Pépin, St-Antoine et St-Marc. J.-G. Vigneau, St-Hilaire et St-Charles. A. Lallam, Belœil. A. Roy, St-Jude et St-Barnabé. J. Morin, Marieville et St-Angèle. Rév. Pères Blanes, St-Mathias et Richelieu. A.-U. Langelier, Iherville et Sabrevois. J.-A. Bourgault, N.-D.-des-Agnes, St-Ignace et Pike-River. A. Saint-Pierre, Bedford, Saint-Armand, Fréligsburg et Philippsburg. A. Dupuis, St-Georges, St-Sébastien et Clarendville. O. Fournier, Sweetsburg, Dunham et Knowlton. A. Bail, West-Shefford et Adamville. O. Lafleur et A. Roy, N.-D.-de-Granby et Ste-Pudentienne. R. Lecomte, Waterloo et St-Joachim. A. Girard, Farnham, St-Brigide et Brigham. G. Spénard, L'Ange-Gardien et St-Alphonse. G.-E. Brosseau, St-Césaire et Rougemont. A. Guertin, St-Pie et St-Paul. O. Berthiaume, St-Jean-Baptiste et St-Damase. R. Péloquin, La Présentation, Ste-Madeleine et St-Thomas. C.-E. Senay, Acton et St-Théodore. H. Véronneau, Roxton. O. Gaudette, Upton et St-Nazaire. J.-A. Proulx, St-Liboire et Ste-Hélène. G. Martel, St-Hugues et St-Marcel. P. Loisselle, St-Simon et Ste-Rosalie. T. Dubuc, Milton et St-Valérien. C.-E. Cournoyer, St-Dominique. B. Benoit et C.-E. Hélu, La Cathédrale et St-Joseph.

Personnels

M. et Mme Joseph Gariépy de Leominster, Mass., ainsi que leur fils Erdras étudiant au Juniorat des Oblats de Colebrook, N.-H., accompagnés de M. et Mme Joseph Cormier également de Leominster étaient en visite la semaine dernière chez M. Louis Brouillette père.

Lundi dernier, veille de leur départ une grande soirée leur fut donnée chez M. Louis Brouillette père où tous leurs parents de Saint-Hyacinthe se trouvaient réunis.

Il y eût chant et musique, discours et déclamations.

Tous se quittèrent heureux avec l'espoir de pouvoir se réunir encore à l'avenir.

Retraite

La retraite annuelle chez les RR. SS. de la Présentation de Marie aura lieu à la chapelle de la maison-mère le 30 juin prochain pour se terminer le 8 juillet.

A l'issue de cette retraite il y aura prises d'habit de plusieurs postulantes.

La retraite chez les RR. SS. de la Charité de cette ville commencera le 10 juillet pour se terminer le 19.

A la clôture de cette retraite il y aura profession religieuses à la chapelle de cette communauté.

La retraite chez les RR. SS. St-Joseph aura lieu à la chapelle de cette communauté, le 17 juillet prochain pour se terminer le 26 juillet.

A l'issue de cette retraite il y aura une imposante cérémonie religieuse.

Condoléances

A une réunion des Notaires du District du Saint-Hyacinthe, tenu le vingt trois juin 1927, en la cité de Saint-Hyacinthe, sous la présidence de L.-A. Brunelle.

Il a été résolu ce qui suit:— Les Notaires de ce district, apprenant la mort de H.-A. Beaugard, Protonotaire, de ce district depuis au-delà de 30 ans, désirent exprimer leur vifs regrets et sympathies à la famille du défunt.

Dans le département du greffe des Tutelles, M. Beaugard a été en relations constantes avec les Notaires de ce district. Ces derniers n'ont que des louanges à déposer sur la tombe du regretté défunt, pour sa courtoisie, son honorabilité et son grand désir de rendre justice.

Copie des présentes sera envoyée à la famille du défunt et aux journaux locaux.

Signé— L.-A. BRUNELLE, Président.
Côme GREGOIRE, Secrétaire.

—Vraie copie—

Les funérailles de M. J.-A. Cadotte

D'imposantes funérailles ont été faites vendredi dernier au regretté J.-A. Cadotte, employé au Bureau d'Accise, à St-Hyacinthe, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, en la cathédrale.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé Edmour St-Pierre, vicaire à la cathédrale. Le service fut chanté par M. l'abbé Bernard, vicaire à Sorel, assisté comme diacre et sous-diacre, de MM. les abbés E. St-Pierre et A. Petit, vicaires à la cathédrale.

Les porteurs: MM. J. Cormier, A. Chagnon, avocat, C. Raymond, J. Surprenant, A. Flibotte et F. Trinque.

Conduisaient le deuil: ses fils Etienne, Emile, Hector et Gustave Cadotte, ses gendres J. Bienvenu, de cette ville et D'Ashton.

La famille a reçu un grand nombre de télégrammes et de témoignages de sympathie et d'offrandes de messes et de tributs floraux.

Fête religieuse

La fête du Sacré-Coeur, patronale de l'institut des frères du Sacré-Coeur, a été célébrée avec magnificence à la Maison Mère de la province de Montréal, de cette communauté, sise en notre ville. Le matin, il y eut communion générale de tous les membres de la maison religieuse à la messe de 8 h. 30 M. l'abbé Louis Dorais, chapelain de cette institution a donné le sermon de circonstance. Les novices et les juvénistes au nombre de 200 ont exécuté la messe en parties de P.-A. Yon. Le Révérend F. Roland dirigeait le chant et le Révérend Frère Cyprien touchait l'orgue. Plusieurs religieux des divers établissements en dehors de St-Hyacinthe, assistaient à cette fête. Au banquet du midi, les professeurs de l'Académie-Girouard et leur directeur, le Rév. F. Emeric étaient allés grossir le contingent. Le R. F. Ephrem, directeur de la Maison Mère présidait ces agapes fraternelles.

Prochain mariage

On annonce pour le 6 juillet prochain, le mariage, de Mlle Marthe Paré, fille de M. et Mme Georges Paré, de cette ville, avec Philippe Lacerte, de Southbridge, Mass.

Au Séminaire

Les changements sont terminés, dans le personnel du séminaire de Saint-Hyacinthe. Pour l'année scolaire 1927-28, le personnel sera donc comme suit: M. le chanoine Léon Pratte, supérieur; Mgr C.-P. Choquette, P.-D., vice-supérieur; M. le chanoine J.-A. Dubreuil, procureur; M. l'abbé P. S. Gendron, chapelain des SS. de Sainte-Marthe; M. l'abbé Arthur Vézina, professeur d'anglais; M. l'abbé P.-A. Lafond, en repos; M. l'abbé Gustave Roy professeur d'histoire du Canada; M. l'abbé Charles Lescault, professeur d'anglais; M. l'abbé J.-B.-O. Archambault, préfet des études; M. l'abbé J.-E. Laferrrière, professeur d'histoire et directeur de l'Académie Girouard; M. l'abbé Elphège Gervais, professeur de grec en belles-lettres et rhétorique; M. l'abbé Joseph Lemay, professeur d'Aréthique; M. l'abbé Hector Morin, professeur de philosophie, 1er cours; M. l'abbé Louis N. Raymond, professeur de Syntaxe spéciale; M. l'abbé Rosario Martin, assistant-économiste; M. l'abbé Ulédéric Decelles, professeur de Versification, 1ère division; M. l'abbé Desmarais, directeur des élèves; M. l'abbé Henri Mongeau, professeur de Syntaxe, 1ère division; M. l'abbé Philippe Auger, professeur de Belles-Lettres; M. l'abbé Rosario Vadnais, professeur de Rhétorique; M. l'abbé Auguste Lévesque, professeur d'anglais; M. l'abbé Euclide Thérberge, professeur de science; M. l'abbé Elie Renaud, étudiant à Québec; M. l'abbé Eucher Martel, étudiant à Québec; M. l'abbé J.-Hector Bernard, professeur de diction et de chant; M. l'abbé Gérard Albéric Degrandpré, professeur de grec en versification; M. l'abbé Gérard Lusignea, professeur d'Eléments Latins, 1ère division; M. l'abbé Emilien Ravenelle, professeur de Méthode, 1ère division; M. l'abbé Raoul Martin, professeur d'Eléments latins, 2ème division; M. l'abbé Roger Préfontaine, infirmier; M. l'abbé Ovide Fournier, assistant-professeur de sciences; M. l'abbé Armand Brouillard, professeur de Syntaxe, 2ème division; M. l'abbé François Leblanc, premier maître chez les externes; M. l'abbé Arthur Proulx, professeur d'Eléments latins, 3ème division; M. l'abbé F.-X. Côté, professeur de Mathématiques; M. l'abbé Alcide Roy, premier maître de discipline; M. l'abbé Emilien Chagnon, 2ème maître chez les externes; M. l'abbé Aimé Langlais, professeur d'anglais; M. l'abbé Raoul Dufresne, 5ème maître de discipline; M. l'abbé Horace Bernard, surveillant à la petite étude; M. l'abbé Adrien Dupuis, professeur d'Eléments français; M. l'abbé Lucien Beaugard, professeur de Philosophie, 2ème cours; M. l'abbé William Morin, 2ème maître de discipline; M. l'abbé François Morin, 3ème maître de discipline; M. l'abbé Léo Laroche, 4ème maître de discipline; M. l'abbé Raymond Chaput, professeur de Méthode, 2ème division.

Décès

On nous apprend qu'un câblegramme vient d'arriver de Rome, annonçant le décès de la révérende Soeur Thérèse de Marie supérieure des Soeurs du Précieux Sang, du Monastère de Rome.

Election

Lundi soir dernier, à la maison des oeuvres catholiques, avait lieu l'élection annuelle des officiers du cercle d'étude des Syndicats catholiques, à St-Hyacinthe, au lieu de leurs réunions ordinaires, dans la maison des Oeuvres Catholiques. L'heureux choix des officiers est le suivant: M. Albert Richard, réélu président; M. Mineau, vice-président et maître de chapelle; M. Cadotte, secrétaire; M. Joseph Baillargeon, trésorier; M. Hervé Lachance, bibliothécaire. La prochaine réunion du cercle se fera le 11 juillet prochain.

A la cour

M. Emilio Picard, de la paroisse de St-Hugues, arrêté ces jours derniers sous l'accusation d'avoir vendu des boissons sans permis, a comparu le 28 courant devant le Magistrat de district M. Emile Marin. L'accusé a plaidé non coupable et sa cause est remise à huitaine pour entendre la preuve.

Dans l'Ouest

M. Harry Bernard, directeur du Courrier de Saint-Hyacinthe, est parti cette semaine pour l'Ouest canadien, où il prend part au Voyage de la Liaison française, organisée par l'Action catholique, de Québec, et le Chemin de Fer Canadien National. Il visitera les principales villes de l'Ouest, se rendant jusqu'à Victoria, C. B. M. Bernard fait partie du groupe de journaliste attaché à l'excursion. Outre le Courrier, il représente le Devoir, de Montréal.

Distribution de prix

La distribution des prix aux orphelins de l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe a eu lieu hier soir le 26 courant dans les salles du bazar de cet institution. Nombreux étaient les parents et les amis des enfants qui ont été couronnés. Dans la première rangée nous avons remarqué tout particulièrement Mgr P.-S. Desranleau, V. G. Mgr L.-A. Sénécal P.-D. curé de St-Denis sur Richelieu MM. les abbés Honorat Gendron, chapelain de l'Hôtel-Dieu, L.-T. Phaneuf assistant chapelain, O. Péloquin, A.-F. Kérouac, Hector Nadeau P.S.S., de Montréal, J.-B. Nadeau, chapelain des Révérends Soeurs de la Présentation de Marie à la Maison mère, M. le chanoine N. Desmarais, curé de la Cathédrale. Les prix ont été nombreux et le programme a été bien rempli.

Anniversaire

A l'occasion de son 25ème anniversaire d'ordination sacerdotale, M. l'abbé J.-B. Nadeau, chapelain de la Présentation de Marie, à St-Hyacinthe, a été l'objet d'une manifestation sympathique de la part de ses anciens compagnons de collège. Ceux-ci au nombre de cinq, tous résidant à St-Hyacinthe, sont allés commémorer avec lui ce souvenir, et lui ont présenté en même temps un bréviaire. Prenaient part à cette réunion d'un caractère tout-à-fait intime M. le chanoine Napoléon Desmarais, curé de la cathédrale, le Notaire Albert Jodoin, le Dr Collette, l'Avocat J.-B. Bousquet et M. Ernest Lemoyne, mécanicien.

Personnel

M. Marc Tormey et Mademoiselle Géraldine Tormey de Ste-Rosalie, sont actuellement à Ottawa, pour assister à la fête de la Confédération.

Le Révérend Frère Origène, fils de M. Louis Barceloux du Canada Pacifique, est de retour de Manchester, N. H., où il a enseigné cette année. Il est revenu pour assister à la retraite de sa communauté qui aura lieu chez les RR. Frs du Sacré-Coeur, à la Maison Mère de St-Hyacinthe.

A la cour

Notre cour de magistrat a siégé mardi et mercredi sous la présidence du magistrat Emile Marin.

Lundi a été soumise la saisie revendication de Wm Maclean, de S.-Théodore d'Acton contre Victor Milette, de la même localité au sujet d'un épandeur d'engrais dont la possession était fortement discutée, vu que la même personne avait vendu le même article à deux. M. Milette, assisté de Mre J.-B. Bousquet, prouvé que sa possession remontait à quatre jours avant celle de M. Maclean. M. Ringuet, de Drummondville, occupait pour ce dernier. Jugement a été rendu ce matin, renvoyant la saisie revendication, avec dépens contre M. Maclean.

Ce matin a été continuée la cause de Enelhard, commerçant de foin, de New-York, contre Dame Heine et Vir. Il s'agit de quatre chars de foin que le demandeur aurait refusé, et cela sans raison compte réciproques. La cause a été en partie soumise sur commissien rogatoire. Elle est en délibéré. M. Chagnon, assistait le demandeur; M. Bousquet, occupait pour la défense.

Vu la changement prochain dans le poste de protonotaire de ce district, le département de la justice a envoyé deux de ses représentants, MM. Laroche et Geofrion, inspecteurs, faire le bilan de se terminer. On attend de jour en jour la nomination du successeur de feu M. H.-A. Beaugard.

Parade

La parade du Cirque Spark aura lieu mercredi matin le 6, vers les 11 heures. Elle partira du Manège Militaire et suivra les rues Laframboise, Girouard, St-Michel Cascade, St-Simon, St-Antoine, St-Hyacinthe, Cascade, Mondor et Laframboise pour retourner sur le terrain du Manège Militaire.

Personnel

M. et Mme Joseph Gariépy et leur fils Erdras ainsi que M. et Mme Joseph Cormier de Léominster, Mass., étaient en promenade chez M. et Mme Louis Brouillette de la rue St-Claude ainsi que chez d'autres parents et amis de cette ville et des environs, la semaine dernière.

Croquet

Un match de croquet entre six joueurs, aura lieu sur le terrain des Chevaliers de Colomb dimanche après-midi à 1.30 hres.

Le public est cordialement invité.

Obsèques Beaugard

Les funérailles de M. H.-A. Beaugard ont eu lieu vendredi dernier à la cathédrale.

Le défunt qui était âgé de 63 ans était protonotaire du district de St-Hyacinthe depuis au-delà de 35 ans.

Il laisse dans le deuil outre son épouse née Eugénie Fontaine, 2 fils Fernand et Philippe, une fille Blanche en religion révérende soeur Ste-Cécile de Marie des Religieuses de la Présentation de Marie de cette ville.

La levée du corps a été faite par l'abbé Edmour St-Pierre, vicaire, qui chanta aussi le service assisté des abbés Basile Benoit et Antonio Petit, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. T.-D. Bouchard, député au provincial et maire de St-Hyacinthe, René Morin, député au fédéral, maître Gustave Chagnon, C.R., J.-L. Cormier, shérif, maître Victor Chabot C. R., H. S.-Germain, N. P.

Conduisaient le deuil les deux fils du défunt Fernand et Philippe Beaugard, M. Gaspard Desserres, Omer Desserres, Victor Morin, N. P., Roger, Jean et Lucien Fontaine.

Dans le cortège on pouvait remarquer l'honorable P.-G. Martineau, de Montréal, Emile Marin magistrat du district, l'honorable Ernest Choquette, conseiller législatif, J. Bissonnette, R.-A. Trudeau J.-H. Morin, N. Morin, N. P., J.-L. Cormier, H. Brunelle, N. Gobeille, C. Cormier, J. Laframboise, de Montréal, J.-H.-L. Pagé, M.-D., H. Marchessault, Paul Lantôt, L.-P. Morin, E. Benoit, A. Morin, G. Beupré, A. Chevalier, échevin, C.-L. Lalime, L.-A. Beaudry, M. D., M. St-Jacques, N. Godbout, A. Bourgeois, chef de police, E.-N. Sénécal, H.-N. Pagnuelo, A. Cadorette, J. Michon, R. Gervais, W. McMorran, E. Soulis L. Benoit, Louis Lussier, C. R., G. Chagnon, A. Fontaine, A. Archambault, O. Louis Augustin, J. - S. Baudet, N. P., A. Dufault, O. Scotte, Ed. Duckett, J.-A. Viger, M. D., L. Blanchard, L.-A. Brunelle, N. P., A. Blondin, J.-B. Bousquet, avocat A. Brodeur, R.-R. Rainville, C.-J. Grégoire, A. Charland, A. Lassonde et une foule d'autres.

Dans la nef on remarquait les révérends SS. de la Présentation de Marie, de Notre-Dame de Lorette, les RR. SS. de l'Hôtel-Dieu ainsi que plusieurs élèves de nos différentes maisons d'éducation.

La chorale de la cathédrale était sous la direction du professeur Léon Ringuet, madame docteur J.-N. Paul Fournier touchait l'orgue.

Feu M. Victor Castel

Nous apprenions, ces jours derniers, la mort de M. Victor Castel, fils de M. Edouard Castel, Charleston City, et petits-fils de M. et Mme Xavier Aubin de St-Joseph d'Yamaska.

Le défunt était âgé de 21 ans et neveu de M. J.-D. Aubin, agent de Légaré Automobile.

Les funérailles ont eu lieu le 22 courant, en l'église paroissiale de St-Joseph d'Yamaska et le service fut chanté par M. l'abbé Hugues Lafontaine, curé de cette paroisse.

Nos sincères sympathies aux éplorés.

STE-HELENE DE BAGOT

Pendant Quarante Heures les fidèles rendirent: "Amour et Gloire à Jésus Hostie" qui était exposé au milieu des fleurs et des lumières tout invitait au recueillement et à la prière aussi ces pieux exercices furent suivis fidèlement par tou. Sont venus prêter leurs concours à M. l'abbé Petit pour des confessions MM. lesabbésDe-Grandpé Côté et Bourgeault du Séminaire de St-Hyacinthe.

Beurre et fromage

CORNWOLL, 27 — On a offert 1,480 meules de fromage blanc et 1,196 de fromage coloré à 16 3-4 sentins la livre.

ST-HYACINTHE, 27 — 100 boîtes de beurre pasteurisé ont été offertes à 31 1-2 centins; pas de ventes, 326 meules le fromage ont été vendues 15 1-2 centins la livre.

DANVILLE, 27. — On a vendu 911 meules de fromage à l'enchère aujourd'hui, à 16 3-4 centins.

Pour la basse-cour

Des basse-cour entières ont été tuées par la vermine, les poux et les mites. Les insectes retardent la croissance des poules et réduisent la production des oeufs. Fly-Tox détruit les poux et les mites de la volaille. Aspergez légèrement les volailles adultes, sous les ailes, de même que les poulaillers et les nids. N'aspergez pas les jeunes poulets. De simples instructions sur chaque bouteille à étiquette bleue, disant comment se débarrasser de tous les insectes de la maison ou de la grange. Insistez pour avoir Fly-Tox.

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Naissances
26 juin.

Brunet: Marie - Thérèse Emma enfant de Léon Brunet et de Antoinette Laroque.

Parrain et marraine: Alfred Brunet et Emma Lavallée.

26 juin
Joseph-Jean-Paul - Eugène enfant de Aimé Carbonneau et de Corinne Marineau.

Parrain et marraine: Pierre Bergeron et Hélène Bernard.

26 juin.
Joseph-Ovide André enfant de Elude Savaria et de Mary Sullivan.

Parrain et marrains: Ovide Guilbault et Yvonne Savaria.

Sépulture
24 juin.
Joseph Alphonse Cadotte époux de Albina Chagnon décédé à l'âge de 65 ans 6 mois.

25 juin.
Arsène Genest, veuf de Domitilde Tarte décédé à l'Hôtel-Dieu à l'âge de 83 ans.

26 juin.
Marcel Laperle, 10 jours, fils de Gaston Laperle et de Donald La bossière.

Mariage.
Le 28 juin, Joseph Louis Arthur Plamondon fils de Louis Plamondon et de Louise Arsenaud, avec Cécile Chagnon, fille de Wilfrid Chagnon et de Marie-Lse L'Espérance.

NOTRE-DAME

Baptême
18 juin, Marie-Anne Madeleine fille de Walter Verrette et de Lumina Villiard. Parrain et marraine: Joseph Pouliot et Emma Villiard.

18 juin, Marie-Rita-Lucienne, fille de Georges St-Roch et d'Aurore Gauthier. Parrain et marraine: Gélas Gauthier et Albina Meunier.

19 juin: Marie-Pauline-Léonie, fille de Hervé Lemoine et d'Élodie Beuparlant. Parrain et marraine Xavier Beuparlant et Mélodie Riendeau.

23 juin, Marie-Thérèse-Alice, fille de Ephrem Courchesne et de Josephine Fortier, Parrain et marraine Joseph Bissonnet et Arcélie Laperle.

21 juin, Marie-Cécile-Jeanne, fille d'Alphonse Guillemain et d'Oracipha Beuparlant. Parrain et marraine, Xavier Beuparlant et Mélodie Riendeau.

Mariage.
18 juin, Entre juseph-Raoul-François-Xavier-Gérard Gervais et Blanche-Alexandrine-Aurore Harnois.

Sépulture:
20 juin, Rose-Alma Daiguesault 22 ans,

LE THÉ "SALADA"

en paquets seulement—jamais en vrac.

SOUVENIRS DU PASSE

EXTRAITS DE VIEUX NUMEROS DU COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

DECES

En cette ville, le 27 janvier est décédé M. Louis Codère, à l'âge très avancé de 72 ans et 4 mois. Il laisse pour déplorer sa perte une épouse inconsolable.

A St-Charles-sur-Richelieu le 22 du courant, est décédée, à l'âge de 45 ans Dame Philomène Bousquet, épouse de M. Amable Lozeau, cultivateur, après une longue maladie soufferte avec la plus grande signation.

Elle laisse un époux et cinq enfants dont deux en bas âge. —31 janvier 1885—

MARIAGE

A St-Eustache, le 28 janvier, par M. Guyon, curé du lieu, Antoine Cabana, marchand de St-Ephrem d'Upton à Mlle Malvina Daoust, fille de J.-B. Daoust, M. P. Pour le comté des Deux Montagnes. —3 février 1885—

ST-CESAIRE

L'élection des officiers de la société St-Jean-Baptiste a eu lieu dimanche le 11 courant. Voici le résultat du ballottage.

M. l'abbé J.-A. Provencal, chapelain; M. Oct Senécal, président honoraire; M. L.-H. Beaudry, président actif; M. G.-A. Gigault, premier vice-président; M. Chs Meunier, second vice-président; M. P.-B. Pelletier, secrétaire archiviste; M. Alex Archambault, assistant secrétaire archiviste; M. A.-G.-N. Ostigny, secrétaire correspondant; M. Adélaré Gareau, trésorier; M. Siméon N. Noisieux, assistant trésorier; M. Jos C. Désautels, dépositaire; M. T.-D. Ogden, commissaire ordonnateur; M. Joseph Desmarais régisseur; M. Nap Desmarais, assistant régisseur; MM. Pierre Denis, Robert Ostigny, Chs Grisé et F. Berthiaume, Commissaires enquêteurs. —3 février 1885—

ENQUETE

H. B. Blanchard, coroner du district de St-Hyacinthe, a tenu le 2 février courant, à Acton-Vale, une enquête sur le corps de Augustin Lapière âgé de 69 ans, mort subitement le même jour. Verdict des jurés: mort de paralysie du coeur. —5 février 1885—

M. MALLETE

Notre jeune ami, M. Mallette, qui vient d'être admis à la pratique du droit, s'établit ici pour exercer sa profession. Il tiendra bureau, rue St-Denis, à l'étude de M. Jules St-Germain, N. P. Nous lui souhaitons une belle carrière que ses qualités distinguées lui promettent d'ailleurs. —5 février 1885—

ASSURANCE MUTUELLE — A une assemblée desmembres de la Cie d'Assurance Mutuelle contre le feu, de la paroisse de St-Charles, tenue le 26 janvier dernier, lesdirecteurs dont les noms suivent ont été élus:

MM. Honoré Meunier, Jos Lussier, Adolphe Hébert, Octave Lauzeau, Alfred Petit, J.-Bte Douaire, Alphonse Leboeuf, Misael Delaurier et Pierre Laporte, M. N. Gervais a été réélu secrétaire. —5 février 1885—

DIPLOMES

A une réunion du bureau des examinateurs, à laquelle assistaient les Révds MM. A.-X. Bernard, T. Boivin, P. Laroche et M. N. Gervais, les certificats suivants ont été accordés: Ecole modèle, 1ère classe, Mlle Honorine Préfontaine, West Shefford; Ang et Frs, Rose Ménard, Ste-Angèle, Frs.

Ecole élémentaire, 1ère classe: Elisabeth Brien, Upton; Pamélie Dionne, Drummondville; Marie-Rose Marcoux, Arsélie St-Onge, Laura Marcoux, Rosa Breault, Hélène Girard, Ste-Marie de Monnoir; Marie Denise Riville, Ste-Brigide et M. H. Dubé, St-Hyacinthe. —5 février 1885—

DECES — Le 30 janvier, à St-Pie, l'un des plus anciens citoyens, M. Hilaire Deschamps, à l'âge de 80 ans. —7 février 1885—

ENQUETE — M. Aimé Jeannotte, député coroner du district de St-Hyacinthe, a tenu à Acton Vale, le 4 février courant une enquête sur le corps de Jules Audette, décédé subitement la veille à Roxton.

Verdict du juré "mort d'une maladie de coeur". Le défunt était âgé de 57 ans. —7 février 1885—

ST-CESAIRE — Le 2 février, M. C. Pepin Ecr. N. P., a été nommé de nouveau maire, par le Conseil du Village. —7 février 1885—

NOUVELLE AGENCE — Nous apprenons avec plaisir que M. Ed. Mathieu, le populaire agent du Central Vermont, vient d'être nommé agent à St-Hyacinthe pour toutes les lignes, le chemin de fer du Canada et des Etats-Unis. —7 février 1885—

NOS RAQUETTEURS — Les amusements organisés par nos clubs de raquettes "St-Hyacinthe" et "Le Trappeur" ont été un succès du commencement à la fin. Deux clubs de Montréal le "Canadien" et le "Trappeur" avaient été invités et ont contribué par leur présence à l'éclat de la démonstration.

Le matin tous les raquetteurs assistaient en corps à la grand-messe de la Cathédrale. —10 février 1885—

ENQUETE — M. Aimé Jeannotte Député Coroner du District de St-Hyacinthe, a tenu à St-Pie, le sept février courant, une enquête sur le corps de Jean-Bte Jacques, décédé subitement le même jour.

Le Juré après avoir entendu les dépositions des témoins et du médecin a rendu un verdict de "mort d'une maladie de coeur". Le défunt était âgé de 71 ans. —10 février 1885—

CHANGEMENTS ECCLESIASTIQUES — Le Révd, M. Sicard est transféré du vicariat de St-Denis à celui de Beloeil, et le Révd M. Fautoux du vicariat de Beloeil à celui de St-Denis.

Le Révd M. Lambert qui jusqu'à ces derniers temps était retiré à Beloeil, démeure, maintenant chez M. le curé de St-Pie de Bagot. —10 février 1885—

MAIRE — N. Nap. Bouvier de Ste-Hélène a été réélu maire de St-Hélène pour l'année courante. M. Austin Meunier a été réélu maire de St-Liboire pour l'année courante. —10 février 1885—

BANQUE DE ST-HYACINTHE — A l'assemblée des actionnaires tenue le lundi, 16 courant, les messieurs suivants ont été élusdirecteurs de la Banque de St-Hyacinthe pour l'année courante. A. Brillon, Dr H.-A. Migneault, J.-B. Brosseau, M. E. Bernier, G.-C. Des saulles, Chs Ledoux, V.-B. Sicotte, Chs St-Jacques, John Y. Miller. —17 février 1885—

DE RETOUR — Nous avons reçu hier la visite de M. Sylva Clapin, arrivé, dimanche encette ville, après un séjour de trois ans en Europe. Notre distingué concitoyen dont la réputation littéraire est aujourd'hui des plus enviabiles, revient enchanté de son tour d'Europe. —17 février 1885—

CHANGEMENT — Le Rév. P. Jacques dominicain a laissé le couvent de St-Hyacinthe, pour aller à Ottawa, et il est remplacé ici par le P. Eugène Gauvreau d'Ottawa. —21 février 1885—

DECES — Au couvent des Soeurs de la Providence, à Beloeil, le 26 du courant, à l'âge de 66 ans, est décédée Dame Mélanie Préfontaine, épouse de feu Cléophas Perreault. Ses funérailles auront lieu à Beloeil, lundi prochain, 2 mars, à 10 heures.

Mme Perreault a passé la plus grande partie de sa vie à St-Hyacinthe où elle a donné l'exemple des vertus chrétiennes. Nous offrons nos condoléances à sa famille affligée. —28 février 1885—

MARIAGE — Le 16 du courant à l'église Notre-Dame de St-Hyacinthe, M. Louis Gauvin, conduisait à l'autel Mlle Eulie Sévigny. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Morand. Garçon d'honneur, M. Joseph Choquet; fille d'honneur, Mlle Diana Sévigny.

Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux. —26 février 1885—

Voici Une Preuve Que ZUTOO Arrête Le Mal de Tête

M. B. P. Tomkins, ex-Maire de Coaticook, le prouve: "Vos Tablettes constituent un remède sûr et efficace pour le mal de tête."

M. George Legge, éditeur du "Granby Leader Mail", le prouve: "Vos Tablettes ZUTOO méritent d'être universellement connues comme étant un remède sûr et efficace."

A. C. Hanson, B.A., K.C., Colonel des Hussards, le prouve: "Je prends les tablettes ZUTOO, et je considère qu'elles sont un remède très satisfaisant pour le mal de tête".

30c. la boîte—chez tous les marchands.

DECES — A St-Barnabé le 20 février courant Jean-Baptiste Berthiaume époux de Julie Girouard, à l'âge de 27 ans. Il laisse avec son épouse inconsolable, un enfant en bas âge, trois de ses enfants l'ayant précédé dans la tombe. Son service a été célébré par le Rév M. Beaudry vicaire de La Présentation. —26 février 1885—

ACQUISITION — Les fonds de magasin de Madame Moisan, rue Cascades, a été acheté hier matin, par M. Chaput. —26 février 1885—

DECES. — En cette ville le 28 février, Pierre Roy s'éteignait dans le Seigneur à l'âge avancée de 76 ans et 7 mois. Il laisse pour le regretter une épouse et cinq enfants inconsolables. —3 mars 1885—

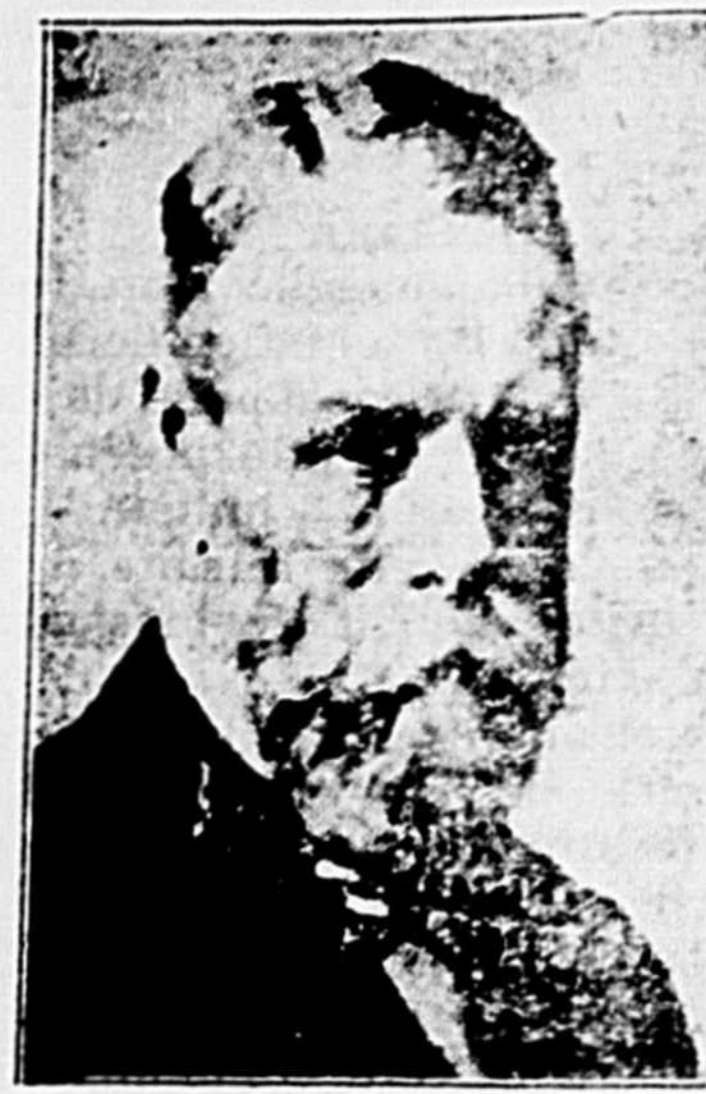
DECES — A Et-Joseph de St-Hyacinthe le 3 courant après une longue maladie, Marie Hermine Major, épouse de Joseph Tremblay, cultivateur à l'âge de 46 ans et 6 mois. Elle laisse pour déplorer sa perte trois enfants en bas âge. Son service et sa sépulture auront lieu demain à huit heures. —5 mars 1885—

BONNE NOUVELLE — Nous apprenons que la Cie du Téléphone Bell doit commencer bientôt les travaux pour la communication téléphonique entre notre ville et Montréal. —5 mars 1885—

BENEDICTION DE TABLEAUX — Mercredi prochain, le 18 courant, il y aura à St-Dominique, bénédiction solennelle de deux tableaux pour l'église de cette paroisse. Mgr Fabre présidera la cérémonie, à laquelle les messieurs du clergé sont respectueusement invités. —12 mars 1885—

PERSONNEL — M. le Notaire J. de L. Taché est parti hier pour Québec, où l'appelle la convention de la société d'industrie laitière qui a lieu demain. —10 mars 1885—

HONNEUR — Aux courses en raquettes qui ont eu lieu dimanche à Montréal, M. P.-E. de LaBruère est arrivé le premier dans la course d'un demi-mille, ouvert au clubs de St-Hyacinthe et M. Camille Lussier second. —10 mars 1885—



LORD MOUNT STEPHEN
Premier président du Pacifique Canadien et l'un de ceux qui risquent la ruine et le désastre pour mener à bien l'entreprise qu'ils avaient lancée.



Les Esquimaux savent se débarrasser de l'ECZEMA promptement

Ils n'ont ni médecins, ni pharmacies, alors ils font leurs propres médicaments de bons remèdes efficaces, forts, qui agissent promptement. Nous connaissons maintenant le secret de leur remède contre toutes les maladies de la peau. Vous pouvez vous le procurer. C'est L'ONGUENT ESKIMO. Il attaque les germes mêmes de l'eczéma, du mal de barbe, des dartres, de la gale, de la grêle et de toutes les maladies de la peau et les détruit presque immédiatement.

Exigez-le de votre pharmacien ou de votre marchand. Prix 75c. et \$1.00 le pot.

Satisfaction garantie ou argent remis. Echantillon gratis sur demande.

ESKIMO OINTMENT COMPANY

MANSONVILLE, P. Q.

En vente aux pharmacies Brodeur, Lantier et Gaucher, St-Hyacinthe.



VOTRE SUCCES EST ASSURE lorsque vous employez la POUDRE A PATE MAGIQUE

La Plus Haute Qualité. Prix Modéré.

FABRIQUEE EN CANADA — NE CONTIENT PAS DALUN LA CIE. E. W. GILLET LTEE. TORONTO MONTREAL QUEBEC

FUMEZ le fameux cigare Abbey. Un cigare de haute qualité à un prix si bas qu'il étonne. S'ad. à A.-J. Gaudreau, 68 rue Ste-Anne.

Tabac à fumer
Rose QUESNEL
Exempt de nicotine ne fatigue pas les nerfs
Toujours la même qualité depuis 25 ans



Le très honorable Sir John A. Macdonald, P.C., G.C.B., D. C. L., premier ministre du Canada de 1867 à 1873 et de 1878 à 1891. Président de la Manufacturers Life depuis 1887 jusqu'à sa mort en 1891.

Le premier premier ministre du Canada
Le premier président de la Manufacturers Life

LE très honorable Sir John A. Macdonald ne pensait pas si bien faire. La compagnie de son choix, comme le pays qu'il aimait, est forte, virile et progressive. Depuis quarante ans, cette institution a vu son chiffre d'affaires aller toujours en augmentant, parce qu'elle n'a cessé de donner aux assurés ce qui peut se trouver de mieux en fait de contrats d'assurance-vie. Fortement attachée aux principes de saine assurance-vie, sa prodigieuse évolution va de pair avec la merveilleuse expansion de ce grand Dominion dont nous sommes tous fiers.

Sir John et le groupe d'hommes universellement connus qui ont fondé la Compagnie ne sont plus de ce monde aujourd'hui, mais la position de premier plan de la Manufacturers Life témoigne éloquemment de leur clairvoyance et de leur esprit d'entreprise.

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY

SIEGE SOCIAL

TORONTO, CANADA

J.-A. BELANGER, représentant à St-Hyacinthe.

De jolies filles et de beaux chevaux au cirque Sparks

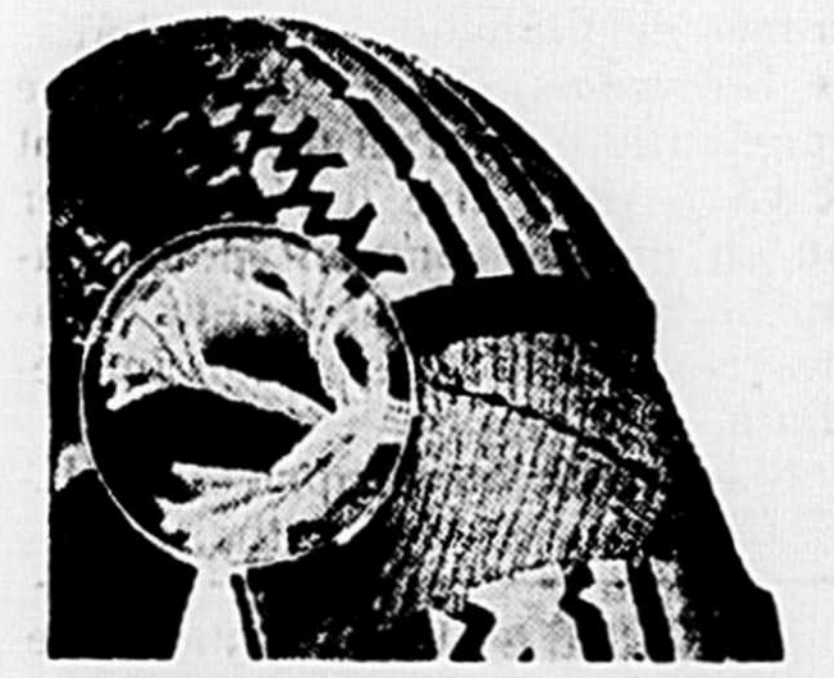
Le gérant Charles Sparks, du Cirque Sparks, se vante de deux choses. Il sait élever des chevaux pur-sang et s'assure les services de jolies filles pour monter ces chevaux.

A Con, Georgie, où M. Sparks demeure, et où le Cirque a ses quartiers d'hiver, M. Sparks possède de vastes écuries où il consacre une partie de son temps à l'élevage et à l'entraînement des chevaux qui jouent un si grand rôle dans les activités du cirque. Bien que de nombreux palafreniers experts s'occupent des chevaux, M. Sparks s'occupe d'eux lui-même.

Il s'est spécialisé dans l'élevage des chevaux indigènes, mais ses écuries comptent encore de beaux spécimens de chevaux arabes et allemands, tous dotés de merveilleux talents. L'un de ses meilleurs groupes est arrivé récemment de Stellingham, Allemagne, et compte seize chevaux, évalués à la joliesomme de \$50,000.00. Mais il faut plus que des beaux chevaux pour compléter et rendre vraiment attrayante une exhibition chevaline.

M. Sparks est heureux de demeurer en Georgie, car il y trouve à portée de sa main des centaines de jolies filles, parmi lesquelles il lui est loisible de choisir les plus splendides qui ont tant ajouté à la renommée du cirque Sparks. Le public pourra admirer chevaux et cavaliers à la grande parade de 11 heures, le 6 juillet prochain. On verra aussi, à la parade, des animaux sauvages dans leurs cages, des éléphants, d'autres attractions nombreuses, et enfin trois fanfares qui épaieront le tout de musique. La représentation principale, cette année, sera encore plus luxueuse et plus remarquable que les années passées. Elle commencera à 2 heures l'après-midi, à 8 heures le soir. Les portes seront ouvertes une heure plus tôt, cependant, afin que le public ait le temps de voir la ménagerie. Les caes des animaux sont toutes éclairées à l'électricité, desorte que les visiteurs pourront admirer à loisir les divers spécimens zoologiques. Attraction spéciale: LE CANADA HISTORIQUE. Les billets seront en vente chez E.-H. Richer & Fils Enrg., 127 rue Cascades, le jour même de la représentation. Les prix seront els mêmes qu'au guichet du cirque.

Firestone baigne les cordes de la carcasse dans une solution de caoutchouc!



L'illustration fait voir une des cordes, grossie considérablement, de la carcasse du pneu ballon Firestone, baignée dans la gomme caoutchoutée. Le bout est décortillé en 15 petites cordes composées de milliers de fibres de coton. Firestone baigne toutes les cordes dans une solution de caoutchouc. Chaque fibre est saturée et isolée avec du caoutchouc, augmentant de beaucoup la force et assurant aux cordes une meilleure flexibilité avec une friction moindre.

Allez, dès aujourd'hui, chez votre distributeur Firestone le plus rapproché. Il vous fournira ces "meilleurs pneus" et vous assurera un service utile, ce qui signifie, un millage, une sûreté et un confort additionnels.

FIRESTONE TIRE & RUBBER CO. OF CANADA LIMITED
Hamilton, Ontario
UN MILLAGE SUPERIEUR PAR DOLLAR
FIRESTONE FABRIQUE LES SEULS PNEUS BAIGNES DANS LA GOMME CAOUTCHOUEE

REPRESENTANT:
A. GREGOIRE
VULCANISATEUR
TEL. 302J 63 RUE CASCADES
ST-HYACINTHE, P. Q.

LES COURRIERS

ST-HUGUES

Dimanche, le 19 juin, par une température idéale la procession de la fête-Dieu défila dans nos rues, avec toute la pompe religieuse qui accompagne habituellement cete cérémonie. Il y eut arrêté aux deux magnifiques reposoirs improvisés pour la circonstance, le premier chez M. François Beauregard et le second à la petite chapelle de Notre-Dame du Perpétuel Secours.

Dans le cours de la journée les citoyens de St-Hugues ferent invités bien cordialement par les religieuses du couvent de la Présentation à visiter une exposition de travaux manuels exécutés au cours de l'année par les élèves du Pensionnat. Le public fut émerveillé de constater la quantité et la qualité de jolis travaux qui s'offraient à son admiration. A côté de délicates broderies exécutées de différentes façons avec autant d'habileté que de bon goût nous aperçumes des morceaux de couture, des reprises, des tricots qui ne le cédaient en rien aux ouvrages de fantaisie pour la perfection du travail. Les excellentes éducatrices que sont nos religieuses de la Présentation de Marie ne négligent rien pour assurer à leurs élèves une formation parfaite et dans ce but elles font figurer dans leurs programmes d'enseignement l'utile et l'agréable.

Le lendemain, 20 avril avait lieu dans la salle de réception du pensionnat la distribution des récompenses. Une heureuse innovation apportée dans les coutumes du couvent et dont il faut louer grandement les religieuses permit cette année aux parents des élèves et aux anciennes de l'institution d'assister à cette séance tout-à-fait intéressante. Quelques déclamations, des dialogues, de la musique, du chant se firent entendre et alternèrent avec la lecture du palmorés. La diction parfaite des élèves, leur belle tenue, les jolis chants que nous entendirent notamment le choeur des petites "Lobo au téléphone" captiva notre attention, fit naître chez plusieurs un peu d'émotion et fit paraître à tous la soirée très courte. En voici le programme.

Trio de piano: Mlles Thérèse Beauregard et Jeannette Deslauriers.

Cantate: par toutes les élèves du Pensionnat.

Dialogue: Souhaits de Bienvenue Mlle E. Paradis, D. Pontbriand.

Distribution des prix aux élèves de 1ère et 2ème année

Récitation: "Le vieux Musicien" par la cours de diction.

Distribution des Prix aux élèves de 3ème et 4ème année

Chant: "Lolo au téléphone"

Un groupe de petites.

Déclamation: "La veuve de Genevieve" Mlle M. Mélançon
Distribution des Prix aux élèves de 5ème année
"Les Moissonneurs"

par un groupe de grandes élèves
Distribution des Prix aux élèves de 6ème et 7ème année

Chanson: "Le Rouet de la Vie" par les Musiciennes

Distribution des Prix aux élèves musiciennes et distribution des Certificats et Attestations au Musiciennes.

Dialogue: "Science et Education" Mlles Candide Clerc et Cécile Fontaine.

Distribution des Médailles d'Or à Mlles Thérèse Beauregard, Germaine Brodeur, Georgette Proulx et Jeannette Leclerc.

Remerciements! Adieu! Bénédiction!

Voici la liste des généreux donateurs.

M. le Curé de St-Hugues, Méd. d'Or et Volumes.

M. l'abbé Mathieu, un magnifique crucifix.

M. l'abbé Martel, vicairie, une raquette pour tennis.

M. le député Phaneuf, Médaille d'Or et Volumes.

M. L.-H. Lafontaine, \$2.50 en or.

MM. le Docteur Gendron, Dr Campeau, Philias Morin, Adélard Paquette ont donné des volumes.

M. Donat Lafond, Méd d'Or, M. Adélard Laperle, Méd d'Or, Mme Poirier de Farnham, M. J. Hémond, de Farnham, M. H. Sylvestre, M. Ephraïm Laperle, Mme François Beauregard, Mme Catford, Mme Polydore Bazinet, Mlle Simone Pontbriand, Mme G. Bernier ont aussi donné des volumes.

HUGUETTE.

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

SOREL

Une retraite fermée, prêchée par un Rév. Père Jésuite, commencera lundi soir le 4 juillet au Couvent des Révs. Soeurs de la Congrégation.

Celles qui veulent y prendre part pourront donner leur nom au No Tell. 513, ou au Couvent.

Le prix d'admission, toutes dépenses payées est de quatre piastres. Les retraitantes apporteront un couvert de table un nécessaire de toilette, un voile et une imitation de Jésus-Christ.

Bienvenue à toutes celles qui désirent se reposer quelques jours dans une Sainte Solitude.

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-

:-o:-



CONSERVEZ LES BANDES
ELLES VALENT 10 CENT CHACUNE

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Horaire en effet le 1er mai 1927. Heure solaire.

POUR MONTREAL:

6 4.42—A.M. tous les jours.

6.05—A.M. "Le Local" tous les jours dim. excep.

7.56—A.M. tous les jours.

8.43—A.M. "Le Nicolet" tous les jours excep. dim.

10.38—A.M. tous les jours dim. excep.

1.45—P.M. tous les jours samedi dimanche excep.

3.45—P.M. le samedi seulement.

5.00—P.M. tous les jours.

5.20—P.M. tous les jours dim. excep.

5.57—P.M. tous les jours.

6.38—P.M. tous les jours.

7.30—P.M. le dim. seulement.

DE MONTREAL:

9.12—A.M. local pour Sherbrooke.

9.37—A.M. dim. seulement local pour Portland.

9.56—A.M. rapide pour Québec, Sherbrooke, Portland.

11.54—A.M. tous les jours, Drummondville, Lévis, Québec, Halifax.

12.30—P.M. tous les jours Ste-Rosalie.

2.05—P.M. le samedi seulement, "Local".

5.34—P.M. tous les jours samedi dimanche excep. "Local".

5.51—P.M. tous les jours dim. excep. local pour Acton Vale, Richmond, Sherbrooke.

6.13—P.M. Rapide pour Québec, tous les jours.

6.40—P.M. "Le Nicolet" tous les dimanche excep.

8.08—P.M. "Océan Limitée" tous les jours.

12.07—A.M. train de nuit pour Québec, Sherbrooke et Portland, tous les jours.

Pour plus amples renseignements, réserve de places, etc., s'adresser à M. E.O. Picard, agent pour la ville, 35 rue Laframboise Téléphone 354, ou M. J.-P. Lazare chef de gare.

Quebec Montreal & Southern

A partir du 2 mai 1927, les trains arriveront à St-Hyacinthe et en partiront aux heures suivantes:

Départ de St-Hyacinthe: 4.30 a.m., pour Sorel, raccordant à Sorel avec train pour Montréal, mardi, jeudi et samedi.

2.30 p.m., pour Noyan, chaque jour excepté le dimanche.

2.40 p.m. pour Sorel, mardi, jeudi et samedi.

Arrivée à St-Hyacinthe: 12.30, venant de Sorel, mardi, jeudi et samedi seulement.

12.20 p.m. venant de Noyan, chaque jour excepté le dimanche.

1.30 p.m., venant de Sorel, lundi, mercredi et vendredi seulement.

Pour informations s'adresser A.-J. Currie surintendant général, Sorel.

N.-J. Ferguson, agent général du fret et passagers.

L.-J. Bourbeau, agent local, St-Hyacinthe.



"Nous ne saurions nous en passer"

—disent les étoiles du cinéma C'est aussi ce que disent tous ceux qui travaillent fort, quand ils ont essayé la gomme Double Mint de Wrigley, rafraichissement délicieux et stimulant.



Après chaque repas — et après avoir fumé

Dr L.-P. COUTURE

SPECIALITE:

MALADIES DES YEUX, DU NEZ, DES ORELLES ET DE LA GORGE

191 rue Girouard, St-Hyacinthe TEL. 336

Ed. Bernier & Cie, PLOMBIERS

POSEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE A L'EAU CHAUDE ET A VAPEUR

51 RUE CASCADES, ST-HYACINTHE, P.Q.

H. LETOURNEAU

ENTREPRENEUR PLOMBIER - FERBLANTIER COUVREUR

Posage d'appareils de chauffage à eau chaude, à vapeur et à air chaud. REPARATIONS GENERALES. Ouvrage garanti à prix modérés. Nous soudons à l'oxygène.

UNE VISITE EST SOLICITEE. 265 Rue Cascades ST-HYACINTHE, - Qué

J. A. GIRARD & FRERE

PLOMBIERS SANITAIRES

Fournitures pour chaud, vapeur, haute et basse pression. Spécialité: système de chauffage pour écoles et communautés. Soudure à l'oxygène.

46 CONCORDE TEL. 185-865 471W

J. A. R. Séguin

PLOMBIER-COUVREUR ET POSEUR D'APPAREILS DE CHAUFFAGE

Anclenne place H. Lorange

UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLICITEE.

PACIFIQUE CANADIEN

ACHETEZ

VOS BILLETS CHEZ

J. E. MORIN,

Tél. 70 AGENT

23 1/2, RUE LAFRAMBOISE

P. S. — Privilège de voyager par le Canadien National jusqu'à Montréal et prendre le Pacifique Canadien ensuite.

Sur demande, M. Morin accompagnera les passagers à Montréal et s'occupera du transfert, etc.

Le Courrier de St-Hyacinthe

Paraît tous les vendredis. Prix de l'abonnement: Canada \$1.50 par an; aux Etats-Unis \$2.00, numéro 3 sous. Imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, à St-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et comptabilité (Limitée.) A.-J. Gaudreau, Administrateur-Gérant.

DRUMMONDVILLE

M. et Mme Armand Bouchard, de St-Théodore d'Acton, étaient en visite dimanche, chez M. Esdras Lafrance.

—M. et Mme Olivier Larocque de Randolph, Vt., sont venus visiter leur fils et leur neveu à Drummondville: MM. Gauthier et Alphonse Compté.

ST-PIE DE BAGOT

Avec regret, nous annonçons le décès de M. Henri Gingras, époux de Alexina Brunelle, survenu à St-Pie, Bagot le 18 juin. Le défunt était âgé de 73 ans et demi; son épouse et 12 enfants lui survivent; M. et Mme Wilfrid Gingras, Alfred Benoit—Aurore, —Eva, M. et Mme Emile Langlois, —Rose— M. et Mme Joseph Gingras, Alice, M. et Mme Anania, Boileau—Armande— Armand Gingras, M. et Mme Lionel Gingras, Lucien, Lucienne et Jeanne. Deux soeurs, Mlle Georgina Gingras, Mme Arthur Racine, M. Esrom Gingras de Bonnyville Alberta.

Les funérailles ont eu lieu le 21 à l'église de la paroisse de St-Pie.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé G. Roy, professeur au Séminaire de St-Hyacinthe. Le service fut chanté par M. l'abbé Bonin curé de la paroisse, Mrs les abbés Guertin et Cordeau de St-Pie, comme diacre et sous-diacre. Disaient la messe aux autels latéraux, Mrs les abbés Thérberge et St-Pierre professeurs au Séminaire de St-Hyacinthe.

Au sanctuaire on remarquait Mrs les abbés H. Morin, G. Roy et T. Dubuc tous professeurs au Séminaire de St-Hyacinthe.

Conduisaient le deuil Mes. P. Desmarais et J. Morin de St-Pie. Les porteurs Mes. P. Lebrun, J. Parizeau, Ant Brodeur de Milton H. Chaput de St-Pie, Nap Brodeur et A. Gazeille tous amis du défunt.

Suivaient, les petits enfants du défunt, son épouse, ses enfants, ses soeurs, ses neveux et nièces, de nombreux amis, spécialement de St-Pie et Milton.

Les employés de la manufacture Langlois de l'Assomption et ceux de la manufacture Benoit de St-Pie —tous deux gendres du défunt.

Parmi la nombreuse assistance on remarquait: Les beaux frères du défunt, Albert et Alfred Brunelle de Worcester Mass, et leurs fils, Frère M. Nalet des écoles Chrétiennes de St-Jérôme et Geo Brunelle finissant au Séminaire de St-Hyacinthe.

Les neveux, M. U. Hamel et ses soeurs, E. Lemoyne de St-Pie, Mme D. Boileau de Granby, Mme W. Dion, Mme T. Normandin, Mme E. Dérangon familles, Mrs L. Gauthier, G.-D. Morin, député, Ex. Choquette, St-Pie, Chs. Racicot, Jos. Bertrand, Joseph Lachapelle de St-Hyacinthe, M. et Mme C. Bienvenue, de Rougemont, M. et Mme A. Gazeille de Granby, MM. Normandin, M. A. Piché, Nap. Gévres, M. C. Lussier Mme A. Tétrault, Mlle V. Lemoyne, M. J. Chabot, Nap. Brodeur, Jos. Jacques, Mlles Roy, R.-Y. Fontaine, M. Jos Langlois, de Montréal, M. A. Varin, Mme V. Varin, de Montréal, M. R. Duchesne, de Granby, Cyr, Brodeur, Art. Lussier, H. Lusier, Mlle R.-A. Lebrun, de Milton, Mlle T. Chaput, M. et Mme Jos. Jacques, M. T. Auclair, M. A. Côté et ses soeurs, M. et Mme D. Fontaine, M. A. Jeanson et sa fille de Milton, Mrs L. et W. Langlois de l'Assomption, M. A. Brodeur et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

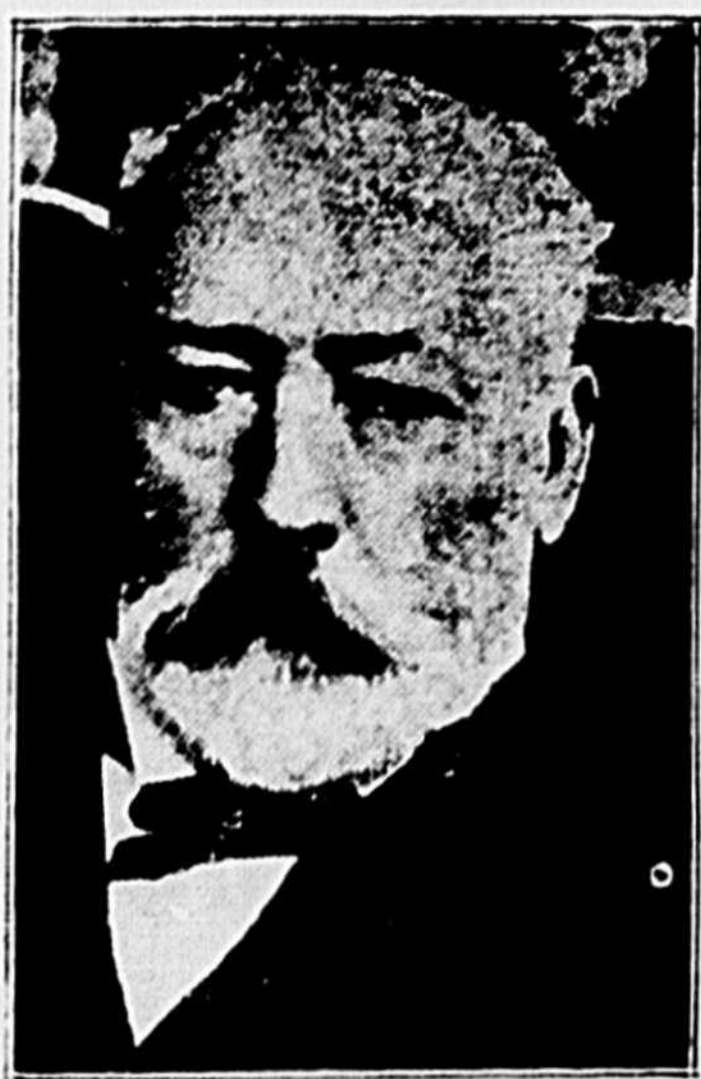
De nombreuses offrandes de messes, entre autres des petits fils du défunt, Benoit Benoit, Philippe Gingras, M. R. Dufresne, de Granby, Mme T. Benoit et Mme A. Courchesne, de Sherbrooke, tous les employés de la manufacture Benoit.

Tributs floraux par la famille Emile Langlois de l'Assomption les employés de la manufacture Langlois, de l'Assomption, Langlois et Brault, de Montréal. M. Albert Daigle de Montréal, crucifix par D. Gingras de St-Damase.

Bouquets spirituels: Les finissants du séminaire de St-Hyacinthe, famille V. Varin, de Montréal, W. Langlois, de Granby, la famille A. Phaneuf, de St-Pie, H. Chaput de St-Pie, O. Morin, de l'Assomption, Mlles E. Cadieux, V. Langevin, T. Chaput, V. St-Jacques de St-Pie etc.

Messages de sympathies, M. Varin et Mlle V. Langlois de Montréal.

Sympathies; M. et Mme D.-A. Morin, M. et Mme G.-D. Morin, notaire, M. l'abbé Guertin, M. et Mme J.-E. Roy, Mme J.-A. Martin, Mlle E. Gauthier, Mlle Roy de St-Pie, etc.



SIR WILLIAM VAN HORNE
 Le constructeur du Pacifique Canadien et son second président. C'est grâce à son énergie et son intelligence que l'on put terminer, avant la date fixée, la construction du premier transcontinental.

ST-THEODORE D'ACTON

Tout récemment fut célébré solennellement, en cette paroisse, le mariage de M. Iréné Dufort, avec Mlle Régina Brunelle.

M. Edmond Brunelle accompagnait sa fille, et J. Dufort était accompagné par son beau-père, M. Joseph Gaudette.

Mlle Brunelle faisait partie de la congrégation des Enfants de Marie, et M. Dufort était membre de la Ligue du Sacré-Coeur.

Pendant la messe, le chant fut très bien rendu par les Enfants de Marie, Mlle Laurence Picard tenait l'orgue.

Après la messe, il y eut réception chez M. Gaudet ensuite les nouveaux époux, partirent en voyage de noces. Nos meilleurs voeux de bonheur.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé A. Monfet, curé.

—M. l'abbé A. Monfet, curé, est allé à St-Nizaire, à l'occasion des Quarante Heures.

—Madame René Gauthier, ainsi que sa fille, Mlle Elisabeth, étaient à Drummondville ces jours derniers, les invitées de M. Hector Gauthier.

—M. Henri Guérin, sa fille, Mlle Régina, de Montréal, sont venus visiter chez M. Ismaël Guérin.

—M. et Mme Lucien Picard, sont en promenade, à Drummondville.

A été recommandé aux prières, dimanche dernier, M. Alphonse Fortier, autrefois de cette paroisse, décédé aux Etats-Unis, à l'âge de 30 ans.

AU SACRE-COEUR. — On s'attend à recevoir plusieurs milliers de personnes à Lehet, Sask., le premier juillet, pour le grand pèlerinage au Monument national du Sacré-Coeur. Pour la première fois, on y vénéra la relique de sainte Marguerite-Marie, l'apôtre du S.-C. Gand'messe à 10 h. a. m. suivie de sermons en différentes langues. Les voyageurs de la Liaison Française, prendront part au pèlerinage.



L'AUDACIEUSE BABE POPE, s'amusant avec un de ses éléphants, telle qu'on la verra au Cirque Sparks, lors de sa venue à St-Hyacinthe, le mercredi, 6 juillet prochain.



"Je viens de faire la meilleure promenade de ma vie"

Et c'est dans cette Auto - une Chandler - \$995.

Je sais maintenant pourquoi tant de mes amis ont fait l'éloge de la Chandler. Et je puis facilement voir pourquoi la Chandler fait de si grands progrès dans ses ventes, et jouit d'une année si satisfaisante et si prospère.

Quand il s'agit de performance réelle, de même que d'élégance et de confort, je proclame la Chandler. Elle enlève les milles aussi régulièrement qu'une montre de 18 pierres— et elle dévore l'espace à une vitesse qui fait paraître la fameuse charge de la Brigade Légère comme une vue cinématographique à action lente!

J'aime la manière avec laquelle elle demeure en activité. Elle n'a jamais d'attaque d'inaction. Pas de plaintes ni de grincements. Et l'auto se lubrifie d'elle-même d'une extrémité à l'autre dès que vous appuyez le pied sur une plongeuse.

Vérifiez simplement ce que j'en dis, en voyant cette auto, et en la conduisant vous-même. Vous comprendrez alors, ce qui me fait dire que ma première promenade dans une Chandler fut la promenade de ma vie.

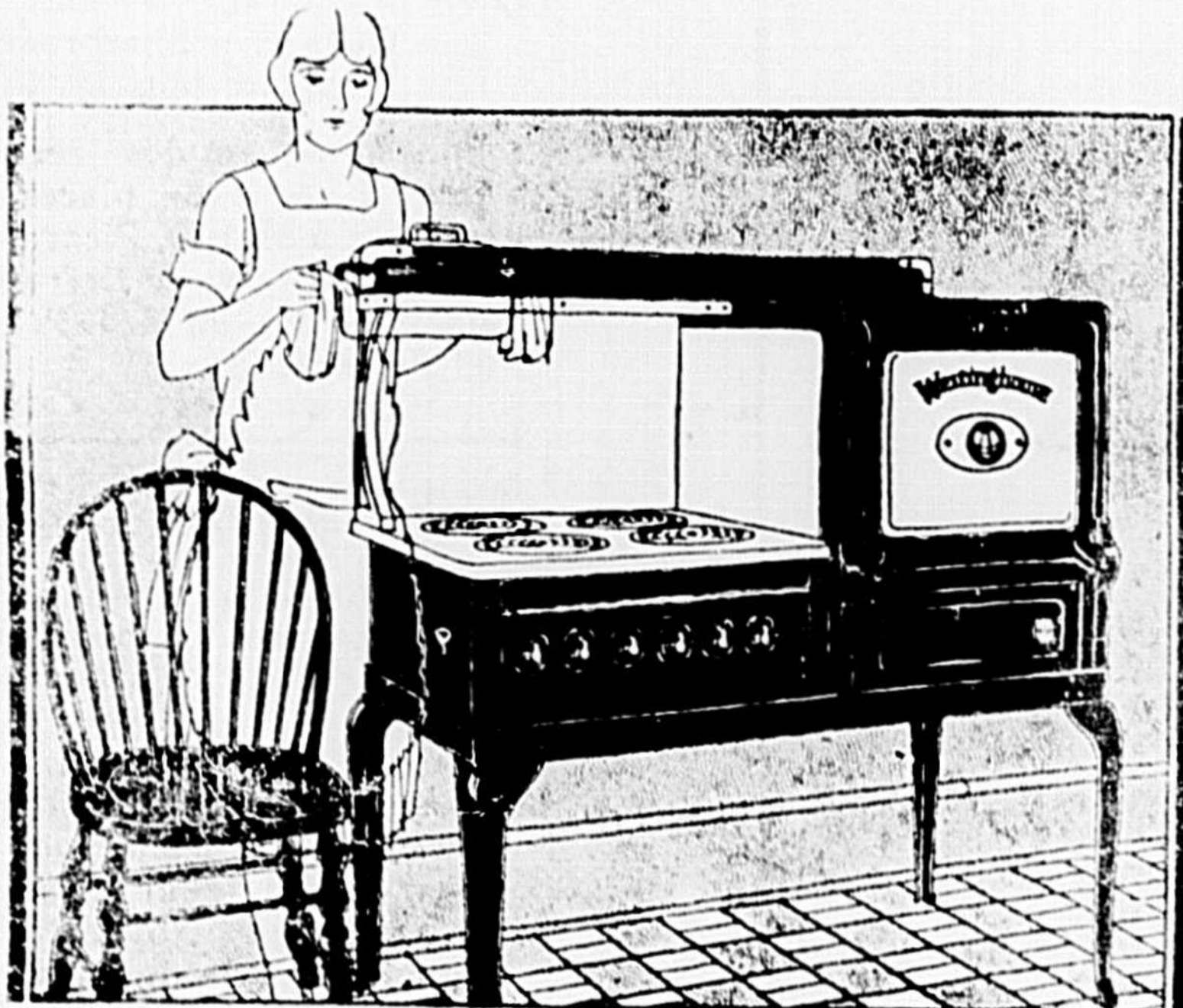
HONORE ROBERT

Place du Marché - St-Hyacinthe

CHANDLER-CLEVELAND MOTORS CORPORATION - CLEVELAND

CHANDLER

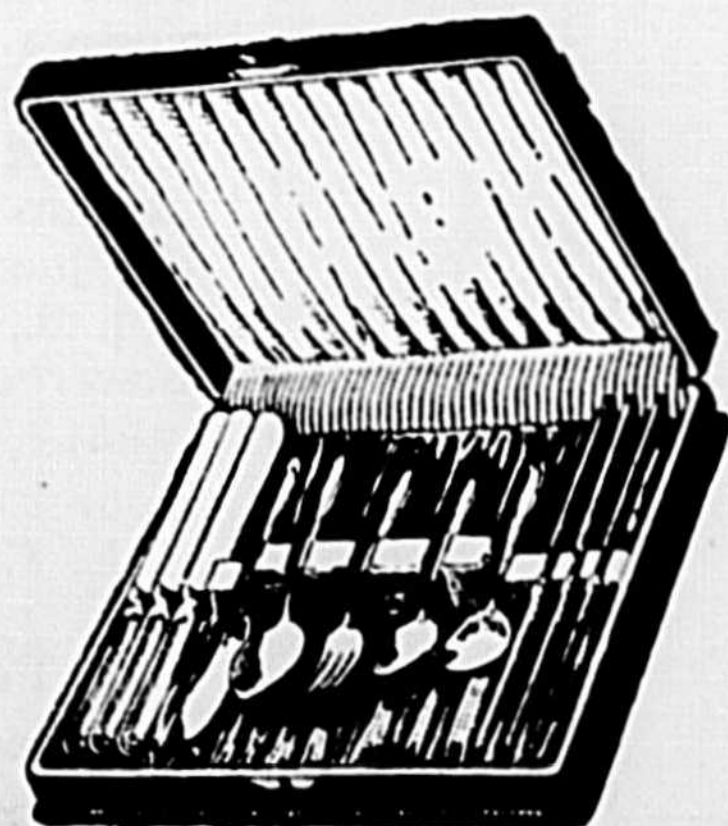
ROYAL EIGHTS - BIG SIXES - SPECIAL SIXES - STANDARD SIXES



Notre GRANDE VENTE de Poèles Electriques finit le 2 juillet

Gratis

Ce superbe service de 26 morceaux d'Argentée "Oneida Community" par "Plate" dans un bel écrin, sera donné à tout acheteur d'un poêle électrique Westinghouse, à u cours de cette vente.



Cette offre spéciale d'un poêle électrique Westinghouse et de tous les avantages de commodité et d'économie de temps qu'il assure, se termine positivement le 2 juillet. Jusqu'à cette date.

\$5.00 comptant suffit

pour vous en assurer la possession. La balance est payable par petits versements faciles. Ne retardez pas — assurez-vous le confort et le plaisir d'avoir toujours une cuisine propre et fraîche, de pouvoir cuire sans trouble des mets exquis.

Southern Canada Power Company Limited
 "Appartenant à ceux qu'elle sert"

DEFENDRE LA VERITE. — "Le de voir de tous les catholiques, de voir qu'il faut remplir religieusement et inviolablement dans toutes les circonstances, tant de la vie privée que de la vie sociale et publique, est de garder fermement et de professer sans timidité les principes de la Vérité chrétienne, enseignés par le magistère de l'Eglise catholique. C'est approuver l'erreur que de ne pas y résister: c'est épuiser la vérité que de ne pas la défendre." — P. I. L.

AU MANITOBA. — Les élections provinciales d'hier, en cette province, bien que les résultats définitifs n'en soient pas encore établis, par suite des lenteurs de calcul du vote alternatif, paraissent bien avoir maintenu au pouvoir l'administration progressiste de M. Bracken. Elle gagne même une voix, en Chambre, en prenant 29 sièges au lieu de 28, sur 55. Les conservateurs arrivent au deuxième rang, avec 15 élus; les libéraux en ont cinq. Les six autres se partagent entre travailistes et indépendant.

HOPITAL ST-CHARLES

La direction de l'Hôpital désire vous faire savoir qu'à partir du premier juillet et ce jusqu'au premier septembre, les jours de clinique du Dr Bousquet, pour les yeux, les oreilles, le nez et la gorge, seront le mercredi et le vendredi, pour reprendre ensuite tous les mercredis et samedis.

L'ADMINISTRATION

Sur les rives du lac Michigan

C'est à l'extrémité sud du Lac Michigan que l'on peut voir l'un des plus impressionnants profils de grandes villes du monde. Le fameux Boulevard Michigan qui longe la côte avec ses magnifiques hôtels et ses imposants édifices publics est l'un des endroits remarquables de Chicago.

Ce grand bazar de l'Ouest Central est le rendez-vous de milliers de voyageurs venant de tous les coins du Continent américain et Montréal en fournit sa large part, soit les exigences des relations commerciales, soit pour celles des relations sociales.

Chicago est, de ce fait, l'une des plus intéressantes villes à visiter, et le service est par le célèbre International Limited du Canadian National, à des heures commodes et par une route remplie de beautés naturelles, laquelle traverse aussi d'importants centres d'affaires, tels qu Toronto et Détroit. Détails complets auprès de tout agent du Canadian National.

CANADIEN NATIONAL

MONTREAL-TORONTO

Service de trains quittant Montréal à 10 hres A.M., 12 hres 30 P.M., 7 hres 30 P.M., 10 hres P.M., et 11 hres P.M., tous les jours.

Voitures de première et wagons-salons aux trains du jour; voitures de première et wagons-lits aux trains de nuit.

MONTREAL-DTRETROIT CHICAGO

Service de trains quittant Montréal à 10 hres A.M., 12 hres 30 P.M., et 11 hres P.M., tous les jours. Voitures de première et wagons-lits directs pour Chicago et voitures de première ainsi que wagons-salons pour Détroit, au train de 10 hres A.M. Voitures de première et wagons-lits directs pour Chicago aux trains de 12 hres 30 P.M., et 11 hres P.M., pour Détroit et Chicago.

MONTREAL - NORTH BAY - WINNIPEG - SASKATOON - EDMONTON - VANCOUVER

Le "Continental Limited" tout d'acier, quitte Montréal à 10 hres 15 tous les soirs, pour Ottawa, North Bay, Cochrane, Winnipeg Régina, Saskatoon, Calgary, Edmonton et Vancouver. Ce train comporte, entre Montréal et Vancouver, des wagons-lits modèles et touristes ainsi que wagon-observatoire à compartiments, muni d'un radio.

Pourquoi ne pas visiter le Canada durant son Année jubilaire, 1867-1927?

Pour plus amples renseignements, réserves de places, etc., s'adresser à E.-O. Picard, agent de billets pour la ville, ou à J.P. Lazure, chef de gare.

Petites Annonces

A VENDRE — Une automobile, McLaughlin, neuve, s'adresser au Courrier.

PIANO A VENDRE — S'adresser à 71 rue St-Hyacinthe.

ON DEMANDE des opératrices et des opératrices d'expérience, pour la confection d'habits.

S'adresser entre huit et neuf heures a.m. L.-E. Charron & Compagnie, St-Hyacinthe, Qué.

SERVANTE DEMANDEE. — On demande une servante pour maison privée. S'adresser au No 190 rue Girouard.

A VENDRE.—Commerce d'épicerie pour cause de départ. S'adresser au bureau du Courrier

LE LAIT DE BEAUTE "Annetta", bien appliqué, enrichit le teint et embellit. Se vend .50 la bouteille. A la Pharmacie J.-H.-E. Brodeur, Place du Marché, Saint-Hyacinthe. j.n.o.

A VENDRE.—Une voiture Chevrolet touriste; un camion Overland; une voiture Hudson, touriste, 7 places. Toutes en excellente condition. Une véritable aubaine S'adresser à V.-J. Mongeau, 7 rue Laframboise.

A VENDRE.— Beau terrain d'environ 2½ arpents de superficie, situé à 10 minutes du centre de la ville. Peut être subdivisé en lots à bâtir. Vendra en tout ou en partie. Conditions faciles. S'adresser au bureau du Courrier.

A LOUER.— Local comprenant une superficie de 5,000 pieds carrés de plancher dans la bâtisse Bourgeois, Place du Marché (ancienne manufacture A. Amyot & Cie), peut être loué en entier ou en partie, convient pour manufacture ou entrepôt, etc. Bonnes conditions, possession immédiate. S'adresser au propriétaire, L.-E. Charron, St-Hyacinthe, Qué.

A LOUER.— Une vaste salle, environ 40 pieds par 30, absolument propre, chauffée, convenable pour salle d'échantillons, bureaux, etc., située dans le quartier des affaires. Possession immédiate. S'adresser au Courrier.

ON DEMANDE des logements à louer. S'adresser au bureau de L.-E. Charron & Compagnie, Téléphone 757.

COMPTES DE LAIT, livres de patrons, grands livres, etc., enveloppes de paye, tout ce qu'il faut pour les fromageries. En vente au Courrier.

LA BRIQUETERIE ST-LAURENT Limitée

71 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Harbour 4904
 Briqueterie: LAPRAIRIE, P. Q.
 JOS. SURPENANT, AGENT LOCAL, ST-HYACINTHE.

VIEILLES BRIQUES A VENDRE

S'adresser à M. C. AMNOTTE, PENMANS LIMITED